

## Volvo 850 AWD



Une traction  
intégrale à  
la suédoise  
page C1



page S3



**Nathalie  
Petrowski**  
Analphabètes  
anonymes  
page A5



**Anne  
Richer**  
Rencontre le  
Grand Antonio  
page A6

# Médicaments: c'est la RAMQ qui va assurer les Québécois

DENIS LESSARD  
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Devant la controverse qui persiste depuis la mi-avril, le ministre de la Santé Jean Rochon modifie en profondeur son projet de régime universel d'assurance-médicaments.

C'est la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ), et non plus les assureurs privés, qui prendra en charge 1,1 million de



Jean Rochon

Québécois qui n'ont actuellement aucun régime d'assurance pour leurs médicaments.

Selon les informations obtenues par La Presse, la menace des assureurs privés d'appliquer des « frais d'administration » qui pouvaient aller jusqu'à

Voir **MÉDICAMENTS** en A2

# Juppé vient «brasser» des affaires au Canada

MANON CORNELIER  
de La Presse Canadienne, OTTAWA

« Vive l'amitié franco-canadienne ! »

C'est par ces mots que le premier ministre français Alain Juppé a amorcé hier une visite officielle de trois jours au Canada, établissant ainsi clairement le ton qu'il entend donner à son voyage.

Dès son arrivée, M. Juppé a insisté sur les similarités entre les deux pays et sur leurs relations amicales.

« Il fallait qu'un premier ministre français vienne solennellement réaffirmer les liens qui nous unissent, les responsabilités que nous détenons ensemble et la mission que nous devons exercer en commun », a-t-il dit, sous le regard approbateur du premier ministre Jean Chrétien.

« Nous souhaitons depuis longtemps vo-

tre visite au Canada », a déclaré M. Chrétien en soulignant qu'il s'agissait du premier voyage officiel d'un premier ministre français au Canada depuis celui, il y a près de dix ans, de Jacques Chirac.

« Vous trouverez (au Canada) également une grande affection pour votre pays et sa contribution fabuleuse à notre civilisation moderne », a-t-il ajouté.

Les deux hommes ont souligné les défis que le Canada et la France partagent, comme la présence du français sur l'inforoute, la promotion de la paix, le soutien aux jeunes démocraties et la libéralisation des échanges commerciaux.

Aujourd'hui, MM. Juppé et Chrétien auront un tête-à-tête qui devrait porter surtout sur des questions bilatérales de nature commerciale, sur des dossiers internationaux comme la Francophonie, le prochain sommet

Voir **JUPPÉ** en A2

## Acquittés sur toute la ligne!



PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Comme ses trois collègues, l'agent Dany Fafard, de la Sûreté du Québec, a quitté le palais de justice de Montréal très soulagé du verdict d'acquittement.

## L'affaire Matticks: le cauchemar est terminé pour les policiers de la SQ

YVES BOISVERT

À midi moins le quart, hier, le jury a acquitté sur toute la ligne les quatre policiers de la Sûreté du Québec des graves crimes qu'on leur reprochait d'avoir commis aux dépens du clan Matticks, l'an dernier.

Le caporal Lucien Landry, un enquêteur d'« élite » de 43 ans, l'enquêteur Pierre Du-

clos, 39 ans, l'agent Dany Fafard, 31 ans, et l'agent Michel Patry, 34 ans, se sont levés à tour de rôle pour entendre les verdicts tomber. Ils ont entendu 17 fois le président du jury dire : « non coupable ».

Voir **ACQUITTÉS** en A2

Autres informations en pages A8 et A9



PHOTO PC

Le leader réformiste Preston Manning.

# Le leadership de Manning est confirmé

Le chef réformiste entend tenir très serrées les rênes de sa formation

CHANTAL HÉBERT  
envoyée spéciale, VANCOUVER

Le Parti réformiste estime avoir tourné définitivement la page ce week-end sur les turbulences des dernières semaines en affirmant fortement le leadership de Preston Manning et en appuyant sa détermination à imposer plus de rigueur à ses troupes.

À la clôture des assises de Vancouver, les militants réformistes ont réitéré à 86 % leur confiance au fondateur de leur

formation. Il s'agit du plus bas score recolté par Preston Manning depuis qu'il dirige son parti et d'une diminution de six points de ses appuis par rapport au dernier vote sur son leadership à l'automne de 1994.

Malgré cette légère baisse, M. Manning avait plusieurs bonnes raisons d'interpréter le résultat comme une victoire significative. Pour la première fois depuis la création du parti, il se trouvait des militants pour contester ouvertement son lea-

dership. De plus, le chef réformiste avait posé ses propres conditions à ses troupes préalablement à ce vote de confiance.

La veille, dans un discours magistral, ponctué de sept ovations, Preston Manning avait signifié sans équivoque son intention de tenir très serrées les rênes de sa formation d'ici les prochaines élections. « Pour qu'un nouveau parti réussisse à devenir un parti qui gouverne, nous de-

Voir **LE LEADERSHIP** en A2

## INDEX

Annonces classées  
- index B8  
- immobilier B8 à B10  
- marchandises B10, B11  
- emplois B11  
- automobile B12, C6

- affaires B4  
Arts et spectacles B5 à B7  
- Horaires B7  
- Télé-horaire B6  
Automobile cahier C

Bandes dessinées B9  
Bridges B12  
Décès C7  
Économie B1 et B4  
Êtes-vous observateur B8  
Horoscope B10

Le monde A12, A13  
Loteries A2, A7  
Mots croisés B11, S10  
Mot mystère B10  
Opinions B3  
Politique A17

Quoi faire A16  
Tabloïd Sports  
- Ronald King S5

## ÉDITORIAL

L'Irlande fait peau neuve  
- Frédéric Wagnière  
page B2

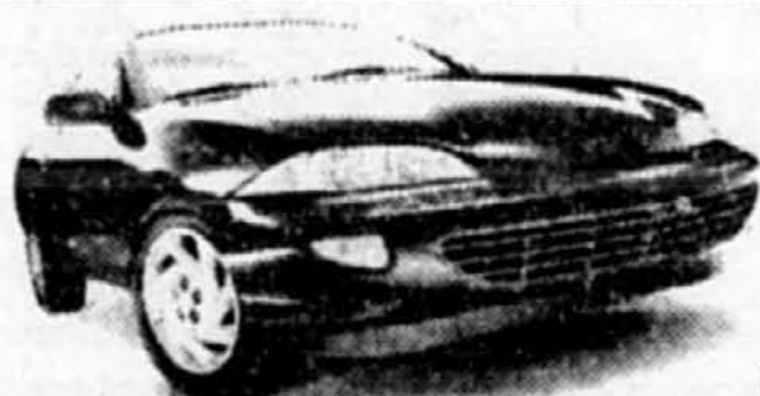
## MÉTÉO

Plutôt nuageux, possibilité d'une averse ou orage.  
Max. 24, min. 17  
Cahier Sports, page 16



6 21924 98765 1

13 496\$



Osez la Z.  
Cavalier Z22

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET  
Geo • Oldsmobile

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1996 en stock. Transport (595 \$) et taxes en sus. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

## Suites de la une

## Médicaments: c'est la RAMQ qui va assurer les Québécois

MÉDICAMENTS / Suite de la page A1

40 % a incité Québec à renverser la vapeur — la décision a été adoptée au comité des priorités du Conseil des ministres qui a tenu une réunion spéciale vendredi.

Battant ainsi en retraite sur un volet fondamental de sa réforme, Québec obtiendra à une revendication du front commun des centrales syndicales, des aînés, et des ACEFS qui, tous, voyaient d'un mauvais oeil que l'État confie au secteur privé la protection de ces travailleurs, souvent les plus démunis. Le gouvernement s'attend à une très vive réaction des assureurs, qui perdent ainsi 1,1 mil-

lion de clients potentiels que le régime promettait de leur livrer sur un plateau d'argent.

Les modifications qu'annoncera cet après-midi le ministre Rochon — au moment où l'Assemblée nationale entame le débat sur le principe du projet de loi 33 — ne changeront rien pour les régimes des 4,2 millions de Québécois qui ont déjà une assurance-médicaments à leur travail.

Les petits salariés et les travailleurs autonomes qui n'ont aucune assurance-médicaments — on en compte 1,1 million au Québec — devaient, selon les dispositions du projet de loi initial, s'assurer auprès d'une entreprise privée pour avoir un régime d'as-

surance-médicaments de base. La prime prévue par adulte était de 176 \$ (elle pouvait aller jusqu'à 200 \$ admettait Québec. Mais par la suite, en commission parlementaire, le ministre Jean Rochon avait été visiblement estomaqué d'apprendre que des frais d'administration assez lourds — entre 20 et 42 % — s'appliqueraient aux réclamations. Tout inclus, une famille de quatre personnes aurait pu payer 560 \$ pour cette assurance, sans compter la franchise de 100 \$ par année puis 25 % du prix des médicaments prescrits.

Dans l'annonce qui sera faite aujourd'hui le ministre Rochon expliquera que les frais d'administration de la Régie de l'assurance-

maladie sont passablement moins élevés que ceux des compagnies d'assurance — la moitié environ — et surtout, restent plus facilement vérifiables. Ces nouveaux assurés paieraient leur prime au ministère du Revenu.

Mais ce revirement majeur, juste au moment où l'on entame le débat en première lecture du projet de loi 33 à l'Assemblée nationale, donnera des munitions à l'opposition qui, depuis le début, dénonce l'improvisation du gouvernement dans ce dossier.

Encore hier, au ministère de la Santé et à la Régie de l'assurance-maladie, on s'affairait à finaliser les simulations découlant de la réunion du comité des priorités du Conseil des ministres de vendredi.

## Juppé vient «brasser» des affaires au Canada

JUPPÉ / Suite de la page A1

du G-7 à Lyon, la situation dans l'ex-Yougoslavie et en Haïti.

Ils procéderont ensuite à la signature de trois accords bilatéraux en matière de justice, de sports et de coproduction multimédia.

Les deux pays veulent en outre soutenir la production d'outils de navigation et de contenus en français et assurer leur diffusion, d'où l'entente de principe qui devrait être conclue aujourd'hui.

La visite de M. Juppé est surtout à caractère économique. Le premier ministre français est accompagné d'une vingtaine de gens d'affaires. Parmi eux, on compte les représentants de quelques-unes des plus grandes entreprises françaises mais aussi de certaines firmes spécialisées dans le domaine du multimédia.

Cet après-midi, la mission économique française doit prendre la route de Montréal alors que M. Juppé prendra, lui, celle de Bagotville et de Tadoussac. Il y est attendu par le premier ministre Lucien Bouchard qui l'a invité pour une brève croisière sur le Saguenay.

Les deux hommes auront des entretiens privés demain matin avant d'aller à Montréal clôturer une rencontre de gens d'affaires. Les premiers ministres prévoient y annoncer la création d'un organisme chargé d'aider les entreprises québécoises et françaises désireuses de brasser des affaires en France et au Québec.

## Acquittés sur toute la ligne

ACQUITTÉS / Suite de la page A1

Après trois jours et demi de délibérations, au terme d'un procès complexe de 10 semaines, les sept femmes et cinq hommes n'ont pas retenu la moindre accusation contre les policiers.

Le juge Yves Mayrand, de la Cour supérieure, en remerciant les 12 citoyens, a voulu subtilement mettre les choses en perspective. Il a répété deux fois que le rôle du jury n'avait pas été de faire toute la lumière sur l'affaire Matticks, mais de déterminer si la Couronne avait présenté une preuve hors de tout doute raisonnable sur chaque élément de l'accusation.

« D'autres personnes, s'ils le désirent, pourront chercher à savoir ce qui est arrivé » dans l'affaire Matticks, a dit le juge Mayrand à qui voulait bien l'entendre. Mais qui, au fait, voulait l'entendre ? Les accusés étaient submergés par l'émotion, leurs proches avaient

quitté la salle les uns après les autres pour aller faire éclater leur joie en dehors de la salle d'audience, les journalistes attendaient presque tous à l'extérieur la sortie des accusés, et même les avocats avaient l'esprit ailleurs.

L'avocat Jean-Claude Hébert, qui défendait Duclos et qui a assumé le leadership de l'équipe de défense, a carrément éclaté en sanglots, tellement la pression avait été forte au cours des derniers jours. On n'avait pas vu cela souvent chez cet homme cérébral qui se fait fort d'afficher un grand détachement émotif face à ses causes, et Dieu sait s'il en plaidees...

« Je suis tenté de dire que c'est une victoire pour la démocratie judiciaire et, je le dis avec un brin d'ironie, une certaine défaite pour le crime organisé », a dit Me Hébert aux journalistes. Pour son collègue Harvey Yarosky, avocat de Fafard, c'était « un des verdicts les plus émouvants et les plus satisfaisants » qu'il a vécus.

Les quatre policiers, eux, ont gardé le silence comme ils l'ont fait pendant tout le procès.

Quoi qu'il en soit, les questions demeurent nombreuses tant sur les méthodes de la Sûreté du Québec que sur les moyens d'enquêter sur les agissements policiers. S'ils n'ont pas commis de crime, les quatre enquêteurs ont tourné plusieurs coins très ronds, au vu et au su de leurs supérieurs.

En outre, une « enquête interne » faite par des cadres de la SQ, comme dans ce cas, posait plusieurs difficultés. D'un côté, le syndicat a opposé une résistance et un mot d'ordre implicite de non-collaboration. De l'autre, un des enquêteurs (Hilaire Isabelle) s'est retrouvé dans une fête pour un collègue en présence de hauts gradés qui l'ont intimidé et tenté d'orienter son enquête.

Le ministre de la Sécurité publique Robert Perreault, dans un communiqué émis hier, a dit qu'il ferait

tenir une enquête sur « certains événements entourant cette affaire ». Le ministre en avait fait la promesse après les révélations de *La Presse*, la semaine dernière, voulant que des hauts gradés de la SQ aient intimidé les enquêteurs internes dans l'affaire Matticks. Le directeur Barbeau quant à lui, annoncera aujourd'hui quelles mesures il entend prendre pour « rétablir la crédibilité » de la SQ, déclare le ministre.

Les quatre policiers, sauf Patry, étaient accusés d'avoir fabriqué une fausse preuve contre sept membres du clan Matticks, dans une affaire d'importation de 26,5 tonnes de haschisch, en 1994. Ils étaient tous les quatre accusés d'avoir par la suite camouflé ce crime en se parjurant et en entravant le travail des avocats de la Couronne.

Cette « fausse preuve », c'étaient quatre documents qui reliaient un des accusés du clan Matticks à des conteneurs de drogue dans le port.

## Le leadership de Manning est confirmé

LE LEADERSHIP / Suite de la page A1

vons d'abord et avant tout maîtriser la gouverne de nous-mêmes », leur a-t-il déclaré.

Le Parti réformiste jouait gros jeu en fin de semaine. Dans la foulée de la publicité peu élogieuse découlant de déclarations racistes et homophobes de certains députés réformistes et de la suspension de trois d'entre eux, ces assises constituaient une opération risquée pour la crédibilité et l'unité de la jeune formation. De façon générale, Preston Manning a gagné son pari d'éviter les dérapages et de faire taire les dissensions.

Sa formation sort des assises de

Vancouver avec un plan de match presque complet en vue de la prochaine campagne électorale. Il passe par l'Ontario où le parti entend aller chercher plus de la moitié des 100 nouveaux sièges qu'il entend remporter au prochain scrutin général. Dans cet esprit, les réformistes vont faire des emprunts importants aussi bien à l'équipe qu'au programme et à la stratégie qui ont réussi au conservateur Mike Harris l'an dernier.

Comme le premier ministre ontarien, les réformistes ont l'intention d'être sur le terrain avant tout le monde, dès maintenant en fait, soit, selon leurs pronostics, une

bonne année avant les prochaines élections.

Au cours de la prochaine campagne électorale, les réformistes entendent proposer aux Canadiens « un nouveau départ ». Ils vont le faire sur trois fronts. En matière économique, le parti entend faire miroiter la promesse de réductions d'impôt en tandem avec son projet d'assainissement rapide des finances publiques. En matière de justice, il se fera plus que jamais le promoteur de lois plus strictes et de peines plus lourdes pour rassurer les Canadiens qu'il juge assoués quant à leur sécurité personnelle.

Enfin, en matière d'unité cana-

dienne, le Parti réformiste est convaincu que le gouvernement Chrétien fait fausse route en s'engageant sur la voie de la reconnaissance de la spécificité du Québec. Il entend combattre ouvertement ce projet d'ici les prochaines élections au nom de l'égalité des Canadiens et il propose, comme solution de rechange, un vaste plan de décentralisation du fédéralisme. Du même souffle, la formation de Preston Manning revendique avec fierté la paternité de la notion d'un Plan B et entend définir de façon encore plus pointue comment il traiterait avec un Québec souverain.

## La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser

les informations de La Presse et celles des services

de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de

reproduction des informations particulières à

La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

Lundi, 10 juin 1996

## LOTÉRIES

La quotidienne  
à trois chiffres : 1-3-7  
à quatre chiffres : 2-2-6-5

## COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

■ à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h ;

■ à Contrecoeur : Organisée par les Chevaliers de Colomb, salle Donais, 600, rue Lajeunesse, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 150 donneurs ;

■ à Saint-Jérôme : Organisée par le Club Optimiste, aréna Melançon, salle communautaire, 451, rue Melançon, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 300 donneurs.

## DEMAIN DANS LA PRESSE



## On bâtit toujours à Mont-Tremblant

■ Intrawest construira, au coût de 20 millions, un hôtel de 150 chambres, son troisième, au Mont-Tremblant à partir du mois de juillet. Les travaux dureront un an. Ce n'est pas une chaîne d'hôtels mais Hôtellerie Tremblant qui va gérer « Le Kandahar », du nom d'une des premières compétitions de ski à Tremblant en 1932. Et ce n'est pas tout raconte Laurier Cloutier demain dans le cahier Économie.

## QUESTION DU JOUR

Le service  
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre?  
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355, au son de la voix, faites le 220.

**Le Parti réformiste croit pouvoir se hisser au pouvoir sans le Québec lors des prochaines élections fédérales. Pensez-vous la chose possible?**

La finale de la Coupe Stanley vous fait-elle regretter le départ de Patrick Roy? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses a été:

**Oui: 34 %  
Non: 66 %**



La Presse

Jeunesse au Soleil la fait croître...  
Vous plantez une semence d'espoir.



**POUR LES ENFANTS.**  
En contribuant à Jeunesse au Soleil, vous permettez à un plus grand nombre de jeunes de participer à nos camps de vacances et à nos programmes athlétiques. Vous leur donnez également de l'espoir pour un meilleur avenir.

**Campagne annuelle de Jeunesse au Soleil**  
Veuillez émettre votre chèque ou mandat à: Jeunesse au Soleil 4251, rue Saint-Urbain, Montréal, QC H2W 1V6 Tél.: (514) 842-6822

NOM \_\_\_\_\_ ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

NOM DE LA COMPAGNIE \_\_\_\_\_

Ci-joint la somme de \_\_\_\_\_ \$  Chèque  Mandat  MasterCard  Visa

Nom de titulaire \_\_\_\_\_

Numéro de carte \_\_\_\_\_

Date d'expiration (m/a) : \_\_\_\_/\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

**Merçi de votre appui. Vos dons sont déductibles d'impôts.**

Jeunesse au Soleil  
Sun Youth

# Montréal métro

L'EXPRESS  
DU MATIN



## 9 morts accidentelles au cours du week-end

■ Au moins neuf personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours du week-end. Un conducteur de 39 ans dont le permis de conduire était révoqué, est mort au volant de sa voiture en début de soirée, samedi, après avoir été mêlé à une violente embardée, à l'intersection de la route 296 et du rang IX à Saint-Médard, près de Trois-Pistoles dans le Bas-Saint-Laurent. Pour une raison qui reste à déterminer, Donald Ouellet, du 31 rue Principale à Saint-Médard, a soudainement perdu la maîtrise de son véhicule au croisement des deux artères. Le véhicule s'est retourné sur lui-même et la victime n'a pas survécu aux blessures qu'elle s'est infligées au moment de l'impact. Une autre embardée a fait un mort et un blessé grave, vers 22 h, samedi soir, sur la route Harrison à Saint-Jérôme de Matane. Le conducteur de la voiture, Stéphane Amyot, âgé de 26 ans, de Matane, a perdu la maîtrise de son véhicule, qui a quitté la route pour aller terminer sa course contre un poteau. Sous la force de l'impact, M. Amyot a été éjecté de l'auto et s'est infligé des blessures mortelles. Un homme de 34 ans, François Lacerte, du Cap-de-la-Madeleine, a perdu la vie dans un incendie qui s'est déclaré vers 1 h 30 dans la nuit de samedi dans l'édifice qu'il habitait. La victime est morte par asphyxie. Un automobiliste, Stéphane Fleurant, âgé de 26 ans, a perdu la vie peu après 4 h 30 samedi sur une route secondaire de Saint-Nazaire, une petite municipalité entre Saint-Hyacinthe et Drummondville. Une perte de contrôle serait à l'origine de l'accident. Une fillette de 11 ans, Kathy Carbonneau, a perdu la vie samedi soir dans un accident de la route à Saint-François-Xavier de Brompton, dans les Cantons de l'est. L'enfant était passagère sur une motocyclette, qui est entrée en collision avec une roulotte motorisée. L'adulte qui conduisait le véhicule a été blessé. La mère de la victime, qui suivait sur une deuxième motocyclette, a été hospitalisée, souffrant d'un choc nerveux. Un enfant de 5 ans, de Gatineau, Sébastien Paquette, est mort électrocuté samedi, quelques heures après avoir reçu une décharge de 25 000 volts. L'enfant était entré en contact avec un transformateur d'Hydro-Québec situé près d'un parc. Hier après-midi, un accident de la route a fait deux morts et deux blessés dans la région de Lanaudière. Il s'agit d'un face à face impliquant au moins deux véhicules. L'accident s'est produit vers 16 h, sur la route 335, à Saint-Calixte. L'identité des victimes n'a pas été dévoilée. Vendredi, en fin de soirée, sur le chemin Fraser à Précieux-Sang, René Ouellette, âgé de 35 ans, de Saint-Célestin, a perdu la vie à la suite d'une perte de contrôle de son auto.

## Découverte macabre

■ Deux pêcheurs qui s'adonnaient à leur sport favori hier en début de soirée sur le lac Sainte-Marie, à Sainte-Marie, une petite municipalité de l'Outaouais située non loin de Hull, ont découvert le cadavre d'un homme flottant à la dérive. L'homme âgé d'environ 30 ans avait été porté disparu de son domicile le 25 mai dernier.

## Vitesse réduite dans quatre quartiers

MARTIN PELCHAT

À partir du 23 août, la limite de vitesse passera de 50 à 40 km/h dans les rues résidentielles de quatre quartiers de Montréal, dans le cadre d'un projet-pilote auquel le conseil municipal doit donner le feu vert ce soir.

Cette réduction de la limite, qui pourrait être étendue si le projet est conclu, sera testée sur le Plateau Mont-Royal et dans le quartier Centre-sud, dans les rues résidentielles du quadrilatère formé par la voie ferrée du CP, la rue Sherbrooke, la rue Saint-Denis et l'avenue Papineau.

Selon un document du Service de la circulation et du transport de la Ville, l'étriquet des rues de ce secteur justifie cette réduction de la limite de vitesse à 40 km/h, « le meilleur compromis entre le besoin de circuler des automobilistes dans les rues et le besoin d'assurer la sécurité des piétons ».

« Une réduction de la vitesse de 50 à 40 km/h diminue la distance de freinage de 65 à 45 mètres et

l'énergie de choc de 36 %, diminuant ainsi la gravité potentielle des accidents », lit-on dans le document.

Le service recommande la même mesure dans Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges, « car cet arrondissement est entouré de municipalités -Westmount et Outremont notamment, où la limite de vitesse dans les rues de quartier est en deçà de 50 km/h ».

### Projet pilote

Le projet pilote s'appliquera donc dans le secteur délimité au nord par le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à l'est par Outremont, à l'ouest par le boulevard Décarie et au sud par le chemin de



la Côte-Saint-Luc et la frontière de Westmount.

Les fonctionnaires souhaitent ajouter à ce secteur le quadrilatère formé de la rue Vézina, du boulevard Décarie, du chemin de la Côte-Saint-Luc et des limites des municipalités de Hampstead et Côte-Saint-Luc.

Le conseiller de Snowdon et membre de la Coalition démocratique, Marvin Rotrand, milite en faveur d'une pareille réforme depuis 1984. Il se réjouit de voir que la Ville est prête à aller de l'avant. Son district sera d'ailleurs inclus dans le projet-pilote, qui sera évalué en septembre 1997, entre autres par le biais de sondages auprès des citoyens.

Pour M. Rotrand, l'abaissement des limites de vitesse dans les quartiers résidentiels est affaire de qualité de vie. « Il y a beaucoup de choses que la Ville peut faire pour convaincre les jeunes familles de rester à Montréal, dit-il. Et une chose qui ne coûte pas cher, c'est d'augmenter la qualité de vie. »

Dans l'attente des résultats de cette expérience, la Ville demande au ministère des Transports d'amender le Code de la sécurité routière, dont l'article 299 stipule que la municipalité désireuse d'imposer une limite différente de 50 km/h doit utiliser une signalisation précisant la limite applicable.

Montréal estime qu'il lui en coûterait plus de 2,5 millions de dollars pour fabriquer et installer les 18 000 nouveaux panneaux dont elle aurait besoin si elle optait pour la limite de 40 km/h dans toutes ses rues résidentielles.

## Meurtre, rue Marie-Anne

Une femme âgée d'une vingtaine d'années a été poignardée à mort hier soir à l'intérieur du 2245, rue Marie-Anne Est, appartement 14, à Montréal.

Au moment de mettre sous presse, la police ne possédait que peu de détails sur ce meurtre. Toutefois, un homme, dont l'identité serait connue par les policiers, était recherché en rapport avec ce crime.

## Atterrissage d'urgence

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Les 34 passagers du vol CP 1661 d'Inter-Canadien ont eu une bonne frousse, hier après-midi, quand l'avion dans lequel ils prenaient place a été contraint d'effectuer un atterrissage d'urgence, à l'aéroport Jean-Lesage.

L'avion aurait perdu deux de ses roues du côté droit pendant l'atterrissage. Le commandant de bord, M. Gilles Brassard, a heureusement pu maîtriser son Fokker 28, qui s'est immobilisé sur le bord de la piste. Personne n'a été blessé dans l'incident, à l'exception d'une dame, victime d'un malaise, qui a été conduite à l'hôpital.

Selon les passagers, il y aurait eu « un choc assez brusque » au moment de toucher le sol, puis « les roues du train droit se sont mises à vibrer de plus en plus fort. »

À un certain moment, deux roues se sont détachées, ce qui a déséquilibré l'appareil et l'a fait changer de trajectoire sur la piste.

L'avion faisait la liaison Wash-Montréal, avec escales à Sept-Îles et Québec. L'atterrissage s'est déroulé tout à fait normalement à Sept-Îles, ce qui, selon la relationniste France Poulin, « ne permettait d'aucune façon d'anticiper quelque problème que ce soit pour la suite du voyage ».

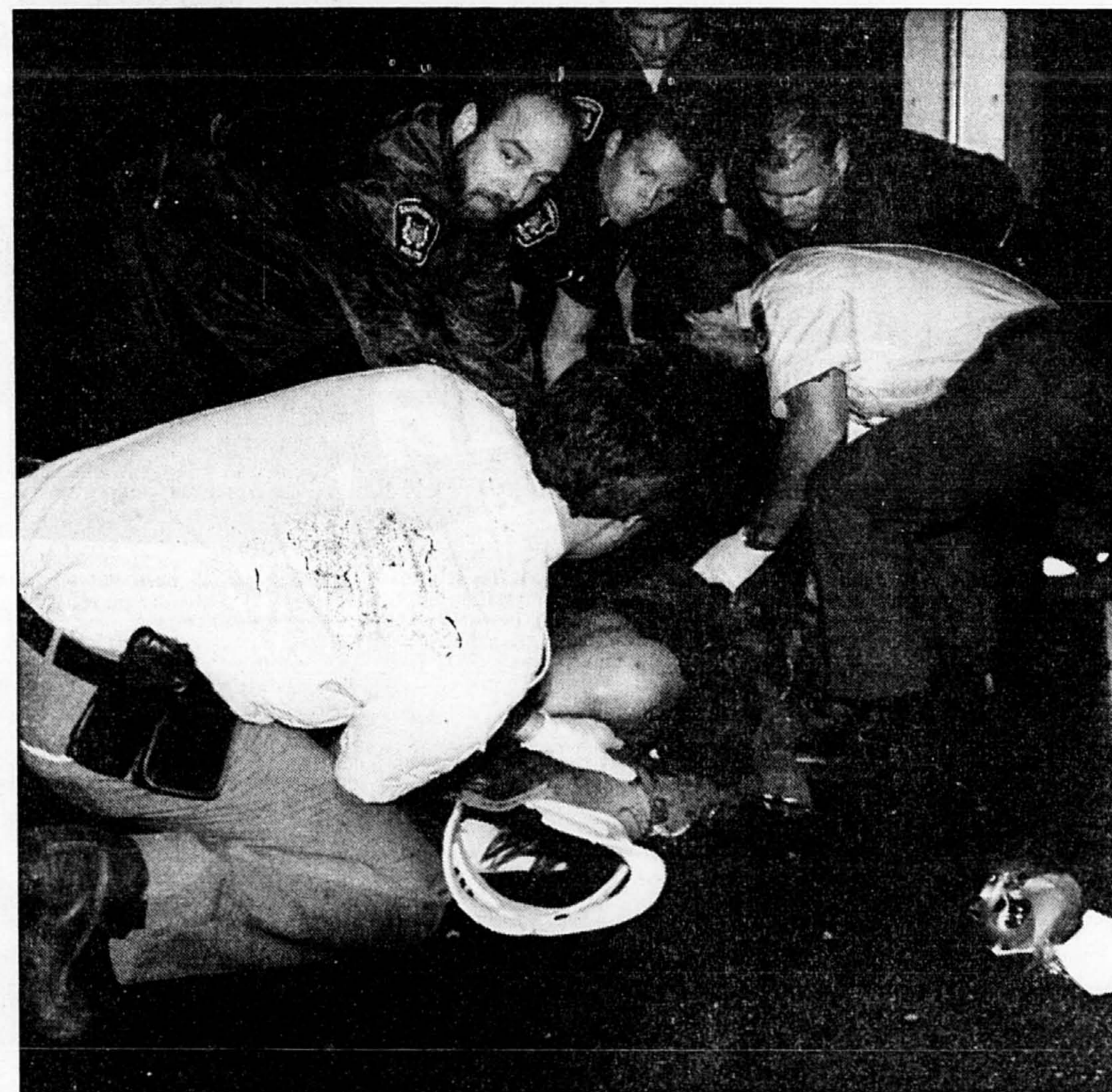


PHOTO MAURICE THIBODEAU, collaboration spéciale

## Victime d'un chauffard

Une femme d'environ 25 ans s'est livrée à la police de Saint-Hubert hier soir, en compagnie de son avocat, affirmant qu'elle avait frappé « quelque chose » sur la route 116, mais ne s'était pas arrêtée. La jeune femme s'est livrée à la police après avoir appris qu'un jeune garçon de 17 ans avait été happé par un chauffard sur la route 116 à l'intersection du boulevard Édouard à Saint-Hubert, dans la nuit de samedi à dimanche. Hier soir, l'adolescent reposait toujours entre la vie et la mort à l'hôpital Charles-Lemoyne. Le jeune homme, reconnu comme un punk d'après son accoutrement et sa coiffure, était assis sur le bord de la chaussée au moment où il a été frappé et traîné sur plusieurs mètres sur la route.

## Nouvel accident au carrefour de la mort

RAYMOND GERVAIS

Deux autres personnes ont été blessées au cours du week-end lors d'un accident de la circulation survenu à l'intersection reconnue comme la plus dangereuse au Québec, celle de l'avenue Woodland et de la route 20 à Beaconsfield.

En avril dernier, une pétition de 22 000 signatures remise à Québec réclamait un viaduc à cette intersection ainsi qu'à l'intersection du chemin Morgan. Jusqu'à mainte-

nant, le comité Action 20 qui a présenté la pétition n'a reçu aucune réponse positive du gouvernement.

Selon l'organisme, ces deux carrefours sont les plus dangereux dans la province. Neuf personnes ont perdu la vie et au moins 115 autres ont été blessées dans quelque 160 accidents qui se sont produits à ces endroits depuis sept ans.

La pire catastrophe est survenue le 22 juin dernier, lorsqu'un lourd camion-remorque, qui circulait à

grande vitesse sur la 20, n'a pu s'immobiliser au feu rouge et a embouti une automobile, faisant trois morts et plus de quatre blessés.

Près de 300 véhicules ont été impliqués dans des accidents depuis 1989, selon une compilation fournie par Action 20.

La solution: les ingénieurs du ministère des Transports l'ont trouvée il y a 13 ans... construire un viaduc à la jonction de ces voies publiques. Mais le gouvernement jongle avec le projet depuis ce

temps et multiplie les études à coups de milliers de dollars pour tenter de trouver d'autres solutions. Pourtant, les ingénieurs sont formels, il n'y en a pas. Il est impossible de ralentir la circulation en ajoutant des feux de signalisation et des affiches.

En 1979, la Ville avait convaincu Québec de construire un viaduc, mais le projet avait été abandonné en raison de l'opposition des citoyens du secteur qui ne voulaient pas d'un viaduc.

ETERNITY  
for men  
Calvin Klein



Pour UN PAPA pas possible!

Faisons durer le plaisir

Offrez-lui la fragrance "ETERNITY FOR MEN", symbole parfait de l'homme contemporain. C'est un arôme classique, rafraîchissant, capiteux aux accents masculins infaillibles. Eau de toilette vaporisateur 100 ml, 61\$.

AILES  
LES AILES DE LA MODÉ

16 juin fête des pères

# De nouveaux policiers montréalais pour Haïti

Il faudra de 8 à 10 ans pour leur enseigner comment fonctionne la démocratie

ÉRIC TROTTIER

La police de la CUM se prépare à envoyer un nouveau contingent de policiers en Haïti et, à en croire Jean Goyette, qui revient d'un séjour de six mois dans la république caraïbe, les corps de police canadiens devraient poursuivre leur mission dans ce pays pour au moins huit à dix ans.

« Depuis 200 ans, les Haïtiens ont toujours marché à coups de pied au derrière. Si on veut leur montrer comment la police fonctionne dans un état démocratique, nous n'avons pas le choix: nous devons rester là jusqu'à ce qu'une génération ait acquis un certain sens des droits et de la justice », a déclaré hier à *La Presse* l'agent Goyette, 37 ans, à sa sortie d'une rencontre avec des membres de la communauté haïtienne de Montréal.

Jean Goyette, qui parle couramment le créole, a été affecté le 25 septembre à Cité-Soleil, le quartier le plus pauvre, le plus dur, le plus violent de Port-au-Prince. Comme près de 100 autres policiers canadiens envoyés en Haïti, il devait alors montrer à la nouvelle police nationale comment mener différentes opérations. Et comme les 800 policiers étrangers qui se trouvaient en sol haïtien pour cette mission, M. Goyette a dû s'adapter à la culture particulière des Haïtiens.

« À Cité-Soleil, il se commettait plusieurs meurtres par semaine; mon premier assassinat fut assez éprouvant, dit le policier. Il faisait 120 degrés, la victime avait été déchiquetée à coups de machette. Plus de 1000 personnes nous en-

touraient et nous tentions tant bien que mal de protéger la scène de crime. Quand les ambulanciers sont arrivés pour s'emparer du corps, la foule s'est mise à hurler comme des loups. Ça m'a fait toute une peur... »

#### Chasser l'âme de la victime

M. Goyette a compris plus tard que les Haïtiens pratiquaient un rite visant à chasser l'âme de la victime. Comme on peut le constater, les policiers étrangers doivent savoir composer avec les croyances du peuple haïtien... même quand les policiers locaux refusent de travailler à cause d'un mauvais sort jeté sur leur poste de police.

« Les Haïtiens ont un tempérament explosif, poursuit-il. Quand ils sont victimes de quelqu'un, ils veulent régler leurs comptes tout de suite. Dans ces moments-là, notre travail consiste à protéger le suspect, ou un automobiliste menacé de lynchage à la suite d'un accident. »

Ainsi, un bon matin, trois adolescents de 15 ans commettent un vol dans une boulangerie en blessant le propriétaire avec un couteau. Les voisins finissent par les attraper. Sans attendre la police, ceux-ci décident de lapider à mort les trois jeunes brigands.

« Comment enquêter sur des meurtres quand toute la population y a participé ? » se demande l'agent Goyette.

Même les policiers haïtiens ne sont pas exempts de ces réactions impulsives. Un jour, un homme saoul parvient à s'emparer de l'arme d'un agent de police et lui tire une balle dans la jambe. Le collègue du policier panique et abat l'homme saoul d'une balle à la tête.

« Dix minutes plus tard, le poste de police était incendié et tous les policiers s'enfuyaient par la mer, en chaloupe », raconte M. Goyette.

Ne croyez pas que Jean Goyette n'a pas aimé son expérience en Haïti. Au contraire, il a tellement aimé qu'il s'y est marié le 8 février dernier.

« On n'est pas là pour changer leur culture, dit-il, mais pour adapter la démocratie à la culture haïtienne. Et puis, les policiers haïtiens, avec le peu d'équipement qu'ils ont, arrivent à en faire beaucoup. Il y en a d'excellents qui feraient très bonne figure à Montréal. Mais ça demeure un très jeune corps de police: l'employé le plus ancien n'a pas encore deux années d'expérience! »

Si la mission canadienne devait se poursuivre encore longtemps au pays de René Prével, Jean Goyette aimerait bien y retourner... cette fois avec sa femme.

« Mais je devrai d'abord la convaincre. Pendant mes six mois en Haïti, c'est elle qui a pris toutes les responsabilités de la maison, les enfants, en plus de son travail. La vraie mission, c'est elle qui l'a accomplie. »



PHOTO LUC-SIMON PERREAU, *La Presse*  
L'agent Jean Goyette a relaté son expérience aux membres de l'église Philadelphie, à Montréal-Nord, hier, devant une assistance composée de nombreux membres de la colonie haïtienne.

## À ces prix-là,

# 12 995\$

# ou 179\$

## par mois

Location de 24 mois avec mise de fonds de 1 995 \$  
Transport inclus

**Moteur 1,9 litre**  
**2 sacs gonflables**  
**Direction assistée**  
**Compte-tours**  
**Radio AM/FM stéréo à sonorisation haute qualité avec lecteur de disques compacts**  
**Volant inclinable**

**Jantes en aluminium 14 pouces**  
**Aileron arrière**  
**Rétroviseurs extérieurs à commande électrique**  
**Télécommande d'ouverture du coffre arrière**  
**Siège à dossier divisé repliable 60/40 à l'arrière**

# je roule en Escort!

Offres d'une durée limitée

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750\$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

**FORD**

**Vos concessionnaires du Grand Montréal**

**MERCURY LINCOLN**

Offerte avec le groupe d'équipements préférés 005A. Immatriculation, assurances et taxes applicables en sus. Remise de 500 \$ du fabricant incluse. Transport en sus (660 \$). TPS et TVQ sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise. Ne peut être combinée avec aucune autre offre. Première mensualité et dépôt de sécurité de 225 \$ exigés. DES FRAIS DE 9,08 \$ DU KILOMÈTRE APRÈS 36 000 KILOMÈTRES ET D'AUTRES CONDITIONS S'APPLIQUENT.

# Analphabètes anonymes

**C**omme la majorité des gens, j'ai appris à lire et à écrire vers l'âge de cinq ans. Je ne me souviens pas du moment exact où c'est arrivé. Je me souviens seulement des livres qui traînaient un peu partout dans la maison. Et de ma mère qui me demandait de me tenir tranquille pendant qu'elle écrivait son roman.

— C'est quoi ça, un roman ?

— C'est un truc que t'écris pour raconter ta vie aux gens. Tu devrais essayer...

J'ai écrit mon premier roman à l'âge de dix ans. Il faisait trois pages et racontait la même histoire mais avec moins de mots que *Patira*, une sombre histoire de chevaliers et de cachots.

En passant il paraît que *Patira* a eu le même effet dévastateur sur Michel Tremblay.

Après *Patira*, pourtant, j'ai décroché au point de devenir une lectrice non pratiquante. Lire m'ennuyait royalement. Comme la majorité des enfants, je trouvais que c'était une perte de temps.

N'eût été de ma mère qui me glissait en douce au dessert Zola, Kerouac et Flaubert, je me serais peut-être métamorphosée en analphabète après la lettre.

Aussi, lorsque Marie-France Barré m'a invitée la semaine dernière à rencontrer les analphabètes du Centre Lartigue, je n'ai pas hésité.

Si quelqu'un connaît les affres de la lecture et de l'écriture, c'est bien moi.

— Je leur raconte quoi ?

— Ce que vous voulez. Ils sont très ouverts.

dévisageaient intensément.

La moitié étaient des immigrants venus de pays trop pauvres pour alphabétiser les gens. L'autre moitié, de jeunes et moins jeunes pure-laine, décrocheurs, chômeurs, paumés, perdus dans la prison des lettres.

À leurs yeux, je n'étais pas une columnist à *La Presse*: j'étais l'alpiniste qui a conquis l'Everest de l'alphabet, la nageuse émérite qui ne s'est pas noyée dans la mer démontée des mots.

Depuis quelques jours, déjà, pompés par les profs, ils se préparaient à la rencontre comme pour un marathon.

Certains avaient accompli l'ultime exploit de lire mon dernier bouquin ou du moins d'en feuilleter les pages.

D'autres avaient parcouru des yeux mes chroniques en étudiant ma photo de façon à s'assurer que le jour venu, on n'essaierait pas de leur en filer une autre.

Ils avaient aussi pensé à des questions.

Faites-vous un métier dangereux ? Aimerez-vous travailler comme journaliste dans le pays de vos ancêtres ? Quand vous avez fait vos premières critiques, comment ont réagi les victimes ? Et puis cette délicieuse question :

— Si vous écrivez tout ce qui vous arrive, est-ce que ça veut dire que vous n'avez pas de secrets ?



Nathalie PETROWSKI

écoutent poiment pour faire plaisir à leur prof. Ils écoutent en pensant à leur prochaine soirée de bowling.

Mais au Centre Lartigue, ce matin-là, c'était une autre histoire.

Jamais n'ai-je autant senti d'intérêt et de curiosité, non pas pour ma petite personne mais pour un geste que la majorité des gens considèrent comme acquis et font sans réfléchir.

J'écris « intérêt », mais le mot juste est DÉSIR.

Ces gens-là en arrachent tellement avec les mots, qu'ils les ont élevés sur un autel où ils révent de communier un jour.

Ces analphabètes anonymes qui se battent quotidiennement avec des signes hostiles, ces laissés pour compte recalés au pied de la hiérarchie sociale, ces chômeurs chroniques, virés les premiers parce qu'ils ne comptent pas, ces parents honteux et impuissants devant les devoirs de leurs enfants, ces chiens sans lettres et sans médailles sont peut-être ceux qui, paradoxalement, valorisent le plus aujourd'hui, l'écriture et les livres.

Comme par hasard, ce sont eux qui seront le plus durement touchés par les compressions à la CECM.

L'Alliance des professeurs parle de compressions dans l'alphabétisation de l'ordre de 65 %.

Le projet d'un nouveau centre d'alphabétisation a été abandonné. Quant au Centre Lartigue, ses employés le disent en sursis. Pour l'instant, tout va bien. Mais qui dit que l'année prochaine, on aura encore les moyens de le maintenir ? Il y a quelques années, l'alphabétisation était la dernière frontière que le ministère de l'Éducation allait noblement

conquérir. Aujourd'hui, c'est devenu le cadet de ses soucis.

Les priorités ont changé et les analphabètes sont passés de mode. C'est d'autant plus triste que dans cette histoire, les vrais analphabètes ne sont pas forcément ceux qu'on pense.

## La poule aux oeufs d'or

■ J'ignore pourquoi au juste, mais les agences de pub pensent parfois que je suis la personne tout indiquée pour vendre leur produit. Aussi m'ont-ils proposé d'annoncer des Jeep Cherokee, de la bouffe pour bébés et que sais-je encore.

En général ils m'appellent et me font miroiter un concept qui s'inscrit naturellement dans mes fonctions. Peu importe si je joue comme un pied, c'est l'image de la journaliste qu'ils veulent exploiter.

Un jour ils me voient dans un cinéma en train de faire la critique d'un faux film. Le lendemain, ils m'imaginent assise à mon ordinateur en train de donner la becuquée à mon enfant.

Mais rien ne bat la proposition qu'une charmante dame m'a faite la semaine dernière. Il s'agissait d'une pub pour Loto-Québec. J'ai tendu l'oreille — Loto-Québec, c'est quand même plus réjouissant que Mister Mew.

— On vous filmerait en train de faire une entrevue.

— Une entrevue, hein ?

— Oui, mais avec quelqu'un d'un peu spécial.

J'ai immédiatement pensé au gros lot : Gérard Depardieu ou Tom Cruise. Je m'étais bien sûr trompée sur toute la ligne. Mon invité ne serait ni Cruise ni Depardieu mais, tenez-vous bien : une poule !

— Désolée, ai-je répondu, l'éthique journalistique m'interdit de parler poulet.

La grande salle du Centre Lartigue, rue Pineau, était pleine à craquer ce matin-là. Plus d'une centaine d'analphabètes de tous les âges, de toutes les races et religions, me

## Impasse chez les ambulanciers

La Table provinciale des ambulanciers de la CSN, qui regroupe les présidences des 12 syndicats régionaux, se réunit aujourd'hui, constatant l'impasse qui persiste toujours à la table de négociation dans le secteur ambulancier. La dernière rencontre, qui s'est tenue vendredi, n'aurait permis de réaliser aucun progrès. Le personnel ambulancier de la CSN revendique notamment des modifications aux clauses relatives aux horaires et aux salaires. À ce dernier chapitre, il veut conserver « l'échelle Marois », qui fixait son salaire entre celui des infirmières auxiliaires et des infirmières.

## SAVIEZ-VOUS QUE...?



La skieuse LUCILLE WHEELER remporta la médaille de bronze en descente aux Jeux olympiques de Cortina d'Ampezzo en 1956, devenant la première Canadienne à mériter une médaille olympique en ski alpin.

Extrait du Dictionnaire La Presse DES SPORTS DU QUÉBEC

## CENTRE MÉDICAL DE MICROGREFFE DE CHEVEUX



LE DR SABOURIN ET SON ÉQUIPE

- UNE ÉQUIPE PROFESSIONNELLE.
- UNE CLINIQUE QUI SE CONSACRE EXCLUSIVEMENT À LA MICROGREFFE AVEC PLUSIEURS MILLIERS DE CHIRURGIES ACCOMPLIES.

« La meilleure façon d'être convaincu est de rencontrer quelqu'un qui a subi une microgreffe. »

TÉL : 937-8020 • 1 888 CHEVEUX

**DSS® antenne de 18"**

**soirées d'information GRATUITES**

- ... Est-ce vrai que je peux obtenir jusqu'à 250 canaux différents ?
- ... Est-ce vrai que la qualité d'image est comparable à celle d'un disque laser ?
- ... Est-ce vrai que la qualité du son est comparable à celle d'un disque compact ?
- ... Est-ce que je peux placer l'antenne sur mon balcon ?
- ... Est-ce que je peux raccorder le système à mon téléviseur ?

Obtenez les réponses à toutes ces questions et plusieurs autres lors de nos soirées d'information GRATUITES :

Laval — lundi 10 juin à 19 h 30  
rue Sherbrooke — mardi 11 juin à 19 h 30  
Brossard — mercredi 12 juin à 19 h 30

**audio centre**

1970 boul. Le Corbusier, Laval : 687-3627  
3080 boul. Taschereau, Brossard : 466-1999  
5260 rue Sherbrooke (Décarie), Montréal : 482-4420

**la Saie services à domicile**

## Offres de nettoyage d'été

Prix garantis jusqu'au 15 juin 1996!

### NETTOYAGE DE TAPIS

**13 \$ Par pièce**  
Nettoyage à la vapeur.

**48 \$ 4 pièces**  
Plus nous nettoyons, plus vous économisez.

**74 \$ Super offre!**  
**Maison complète**  
5 pièces, 13 marches et 1 vestibule.

NOTRE SERVICE 4 ÉTOILES : UNE GARANTIE DE SATISFACTION À COUP SÛR!

- ★ Nos puissants appareils à la vapeur nettoient vos tapis à fond sans en abîmer les fibres.
- ★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits plus passants.
- ★ Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles pour pouvoir nettoyer tous les coins.
- ★ Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient. Nous travaillons même le samedi!

### NETTOYAGE DE MEUBLES

**79 \$ Canapé et 2 fauteuils**  
ou canapé et causeuse

**0,99 \$ Nettoyage de tapis d'appoint**  
le pied carré (tapis synthétique)  
Ramassage et livraison inclus.

Appellez du lundi au samedi de 8 h à 18 h

**Montréal ..... (514) 339-5420**  
Sherbrooke... (819) 820-1417 Trois-Rivières... (819) 378-8480  
Drummondville/Victoriaville ..... (819) 474-8007

Demandez nos trousseaux de détachage Stainsolution™. Renseignez-vous sur notre PROCÉDÉ DE NETTOYAGE COMBINÉ AU SHAMPOING ET À LA VAPEUR, offert pour seulement 9 \$ de plus par pièce. Le traitement de protection des fibres est offert moyennant des frais supplémentaires. Les pièces de plus de 250 pieds carrés sont considérées comme deux pièces. Service de camion-usine moyennant 9 \$ additionnels par pièce. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec et pour les tissus en coton haïtien, les canapés modulaires et les coussins de dossiers non attenants. Prix garantis jusqu'au 15 juin 1996!

## Montréal métro

## La SQ craint un autre massacre de l'OTS

ERIC CLÉMENT

Vigilante, la Sûreté du Québec poursuit son enquête sur la possibilité qu'un troisième massacre de l'Ordre du temple solaire (OTS) ait lieu au Québec lors du prochain solstice d'été : deux policiers québécois sont récemment allés enquêter en Europe, notamment en Suisse.

Jacques Saint-Pierre, l'enquêteur de la SQ qui s'occupe du dossier OTS, a confirmé cette information à *La Presse*, hier : « On donne une certaine importance à ça, dit-il. On a envoyé du personnel en Europe pour voir si c'est fondé. Je n'ai pas encore eu le résultat de leur enquête mais soyez assuré que l'on prend ça au sérieux. »

Rappelons qu'en décembre dernier, seize personnes, dont trois enfants, ont péri dans un bois du massif des Vercors, en France. Il s'agissait du second massacre de l'OTS après celui de Suisse et de Morin Heights (53 morts) en octobre 1994.

La présomption qu'un autre drame n'intervienne émane notamment de deux ex-membres de l'OTS rencontrés par le scénariste québécois Guy Fournier. En mars, les deux personnes avaient l'impression qu'il y aura un autre transit lors du solstice d'été (le 21 juin) quelque part dans les Laurentides.

D'autre part, *La Presse* a appris qu'une personne suisse proche de l'OTS aurait récemment fait connaître son « impression » qu'« elle allait vraisemblablement s'en aller pour ailleurs ».

Depuis la Suisse, la secrétaire de l'Association des victimes de l'OTS, Rose-Marie Jaton, a expliqué au téléphone, hier, qu'un des parents d'une victime de l'OTS, décédée dans le Vercors en décembre, avait eu connaissance qu'une personne craignait de devoir « partir », pour un autre « transit vers Sirius ».

« J'ai averti la police et le juge Fontaine (juge français chargé du dossier du dernier massacre), explique Mme Jaton, mais la police (suisse) ne collabore pas du tout avec nous. J'ai essayé d'entrer en contact avec la personne mais je n'y suis pas encore parvenue. On essaie de faire en sorte que cette personne soit protégée. » Mme Jaton dit espérer encore qu'il n'y aura pas de nouveau massacre.

Le scénariste Guy Fournier, qui prépare une série télévisée sur la secte, a dit à *La Presse*, hier, qu'il était au courant qu'une autre personne, en Europe, avait évoqué la possibilité d'un prochain massacre. « Ils lâchent pas ! », a commenté M. Fournier, qui revient d'un séjour de quinze jours en Suisse, pendant lequel il a rencontré des familles de victimes de l'OTS.

CLIC !

## L'heure du lunch



**A** l'ombre d'un monument ou au soleil du printemps, assis sur des vieilles pierres ou allongé dans l'herbe tendre, avec des collègues ou avec les pigeons, qu'on mange chaud ou qu'on mange froid, en quinze minutes ou en une heure, c'est au grand air que le travailleur montréalais — la travailleuse montréalaise — attaque son lunch par ce rare et précieux temps doux.



■ Photos : Pierre McCann, *La Presse*

ANNE RICHER RENCONTRE le Grand Antonio

# Le Grand Antonio impressionne encore



Anne Richer

**A**u faite de sa gloire, il a tiré quatre autobus bourrés de passagers, fait bouger des éléphants en Afrique, soulevé dans ses bras Johnny Carson devant des millions de téléspectateurs, et attiré l'attention des grands réseaux d'information américains ; il a joué dans *La guerre du feu*, tué quelques quotidiens du Japon.

Antonio Barichievich, alias le Grand Antonio, a près de 72 ans maintenant. Il impressionne encore. Né avec une force herculéenne qui lui vient d'une planète lointaine, assure-t-il, il n'a pas d'adversaire : on a déclaré forfait avant même de combattre. « Louis Cyr ? Une coquerelle à côté de moi ! », tonne-t-il.

On le voit souvent arpenter la Plaza St-Hubert, la rue Beaubien, le centre-ville, d'un pas lent, lourd, la tête couronnée d'un enchevêtrement inextricable de cheveux d'une longueur impressionnante : « lavés (sic) avec un liquide ancestral

spécial. » Des pieds dans des chaussures de peinture 28 supportant 500 livres d'homme, suffisent à lui ouvrir la voie. Vêtu au quotidien d'une veste ample, d'un jean plus ample encore, figés et décolorés dans une malpropreté chronique. Il a les poches bourrées de papiers, cartes postales à son effigie qu'il offre à ceux qui le reconnaissent et veulent bien, un moment, entendre son histoire pour quelques sous. Son récit est truffé d'obsessions, d'incohérences, de cabotinage, mais aussi de vérités.

Où vit-il ce yéti égaré ? Dans une pièce d'un immeuble ordinaire de la rue Beaubien, qu'il paye 300 \$ par mois. Son bureau ? Le *Dunkin Donuts* d'en face où il tient audience et prend racine sur un solide banc de pierre comme un roi sur son trône.

« Attends ! Attends ! » Il cherche une clef minuscule logée au cœur d'une espèce de mouchoir tordu, d'où émergent des papiers gras-seux et quelques billets de banque froissés. Sa maison (!) sans meuble, ni même de lit, est un havre qu'il a rendu insalubre. Des sacs verts remplis, des couvertures d'armée éparses sur un plancher de contreplaqué. Pourtant : « Je suis comme un pape ici. »

« Je couche sur le sol, c'est ma vie. À six ans, déjà je dormais ainsi. Toi t'es pas une athlète, tu pourrais pas faire ça. Le désordre ? C'est pas le Ritz Carlton ici ! » Et il rit en ajoutant : « Je te montre mon talent, pas mon appartement. » Il m'invite, avec un geste dérisoire de dépoussiérage, à m'asseoir sur un



PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*  
Antonio Barichievich a une voix de tonnerre.

sac vert et regarder sur une télévision bancale, les vidéos de ses exploits.

On connaît sa force, mais on ne sait pas qu'il chante. « Tu es la seule à le savoir », m'a-t-il dit tout à l'heure, sur le trottoir, en me sérénadant un air connu, sur des paroles de son cru. Une voix de tonnerre. Dans le chœur de l'église Saint-Jean-Baptiste, où il s'est enregistré lui-même, le Grand Antonio, en tuxedo, chante. On dirait à la fois le ténor du Chœur de l'Armée Rouge, et celui des Bateliers de la Volga. Avec des extraits du *Parrain* ou de la *Traviata*, il fait un micmac

sonore impressionnant. Il peut encore tirer des autobus, « ma oui ! ma oui ! », mais il veut être chanteur. Avec un sens de la mise en scène. « Sais-tu tourner avec un parapluie ouvert ? Non. Connais-tu une fille qui pourrait danser ? »

Les femmes ? « Elles ne veulent pas travailler ! » dit-il d'un ton las. Lui, ne s'est jamais marié : « Je n'aime pas le divorce. Pas d'enfant non plus. » Puis il marmonne que son sang est trop fort pour la constitution féminine délicate. « Il me faudrait une extra-terrestre ». Plus tard, en riant : « Je suis un maquereau. Les femmes tombent toutes en amour avec moi. »

L'homme fort métamorphosé en artiste se lève à quatre heures du matin. Il s'entraîne en secret. Après un grand café, une boîte complète de beignes, il promène dans les rues son âme slave, rude et tendre, en jetant un regard cynique sur la réalité. « Le monde est capoté », dit-il en se tapant le front.

Il est illettré. Le « maestro en force physique » connaît tout de même les chiffres : « Donne-moi tes numéros pour la 6/49. Si on gagne on sépare moitié-moitié. Pour faire quoi avec l'argent ? Rien. Le donner à la Madone. Même avec 100 millions, je vendrais mes photos encore. »

Selon des bribes de confidences arrachées sur sa vie passée, il y avait quatre enfants chez les Barichievich et Antonio est l'aîné, né le 10 octobre 1925. La Yougoslavie, un village sur une île de 840 âmes, une famille dont les ancêtres viennent de Sibérie. Ses deux frères vivent à New York, forts eux aussi,

mais pas autant que lui. « Ah, Santa Maria ! », s'impatiente-t-il devant des questions aussi intimes. Sa mère ? Trou de mémoire et silence.

Son père est bûcheron. Le destin du petit (!) Antonio est déjà, à six ans, le pic et la pelle, les travaux durs, les sacs de pierres sur son dos. Dans la sauvagerie et l'isolement de son enfance, les voix de Caruso et de Frank Sinatra lui parviennent par miracle. Il veut chanter aussi. Une vieille femme, un peu sorcière, lui révèle son origine extra-terrestre et lui enseigne un peu de musique. Sa force physique, exceptionnelle le mène, du champ et de la forêt, aux chargements de navires et jusque dans l'armée anglaise, notamment, où pendant trois ans, il exécute de durs travaux et apprend l'anglais. Il arrive au Canada à 19 ans.

Ses excentricités un peu bruyantes sont notoire. Il est pourtant comme un enfant, mille projets en tête, rit et chante, une tendresse certaine enfouie sous une tonne de poils. Lourd et pourtant docile. Il ne ferait pas de mal à une mouche. « J'aime les gens, c'est pour ça que je vis dans la rue. Et les gens sont contents de me parler. » Il râle et critique mais il est heureux de vivre.

Son bonheur, c'est celui qui passe en lui envoyant la main : « Ciao, Antonio ! » Ou la petite serveuse de chez *Dunkin Donuts* : « C'est la plus belle », dit-il.

Et elle, philosophe, regard en coin, me chuchote : « Il ne dérange personne. Pourquoi on détruirait ses rêves ? »

# Montréal métro

## Pas de nouveau centre de formation pour les pompiers

RAYMOND GERVAIS

Contrairement aux attentes de Laval et de Montréal qui auraient bien voulu voir implanter sur leur territoire le nouveau centre de formation en sécurité incendie tant annoncé par le gouvernement, Québec n'a pas l'intention de procéder à la construction de nouvelles infrastructures.

De passage à Pointe-au-Pic hier, lors du 28<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association des chefs de services d'incendie, le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault a annoncé qu'il proposera au gouvernement de procéder, dès le mois de septembre, à l'incorporation d'un Centre de formation en sécurité incendie.

Le conseil d'administration du Centre de formation sera composé de délégués patronaux et syndicaux du milieu de la sécurité incendie, de représentants des ministères de l'Éducation, des Affaires municipales et de la Sécurité publique, des unions municipales, de la Ville de Montréal, de la Commission scolaire Chomedey de Laval et du Collège Montmorency, qui possèdent déjà un programme en ce domaine.

« Il est donc question ici de structure d'encadrement et non d'un lieu physique. Les cours pourront, à l'image de ceux dispensés par par exemple par l'Institut maritime, être donnés dans différents cégeps, mais le contenu sera uniforme et fidèle à celui de Saint-Maxime et du Collège Montmorency », a précisé hier M. Daniel Saint-Onge du ministère de la Sécurité publique.

Le mandat du Centre de formation sera en fait une structure d'encadrement et de coordination qui aura la responsabilité de gérer toutes les activités de formation en sécurité incendie au Québec, qu'il s'agisse de la formation à temps plein ou à temps partiel, en milieu scolaire ou en milieu de travail, selon M. Perreault.

Le ministre a indiqué que cette structure légère permettra de profiter au maximum des ressources financières et des infrastructures déjà en place. « Le gouvernement n'a pas l'intention d'investir dans le béton, mais dans la formation », de poursuivre le ministre.

Tout projet d'investissement dans la construction d'un nouveau centre est donc écarté.

Rappelons que depuis plusieurs années, toute décision sur la création d'un Centre de formation a été rendue difficile puisque l'essentiel des discussions portait sur la localisation de bâtiments qui ne sont plus jugés nécessaires.

# Bourque attribue à Doré et au RCM les dépenses pour le Jardin botanique

Ils avaient annoncé une enveloppe de 21,9 millions en 1994

ÉRIC CLÉMENT

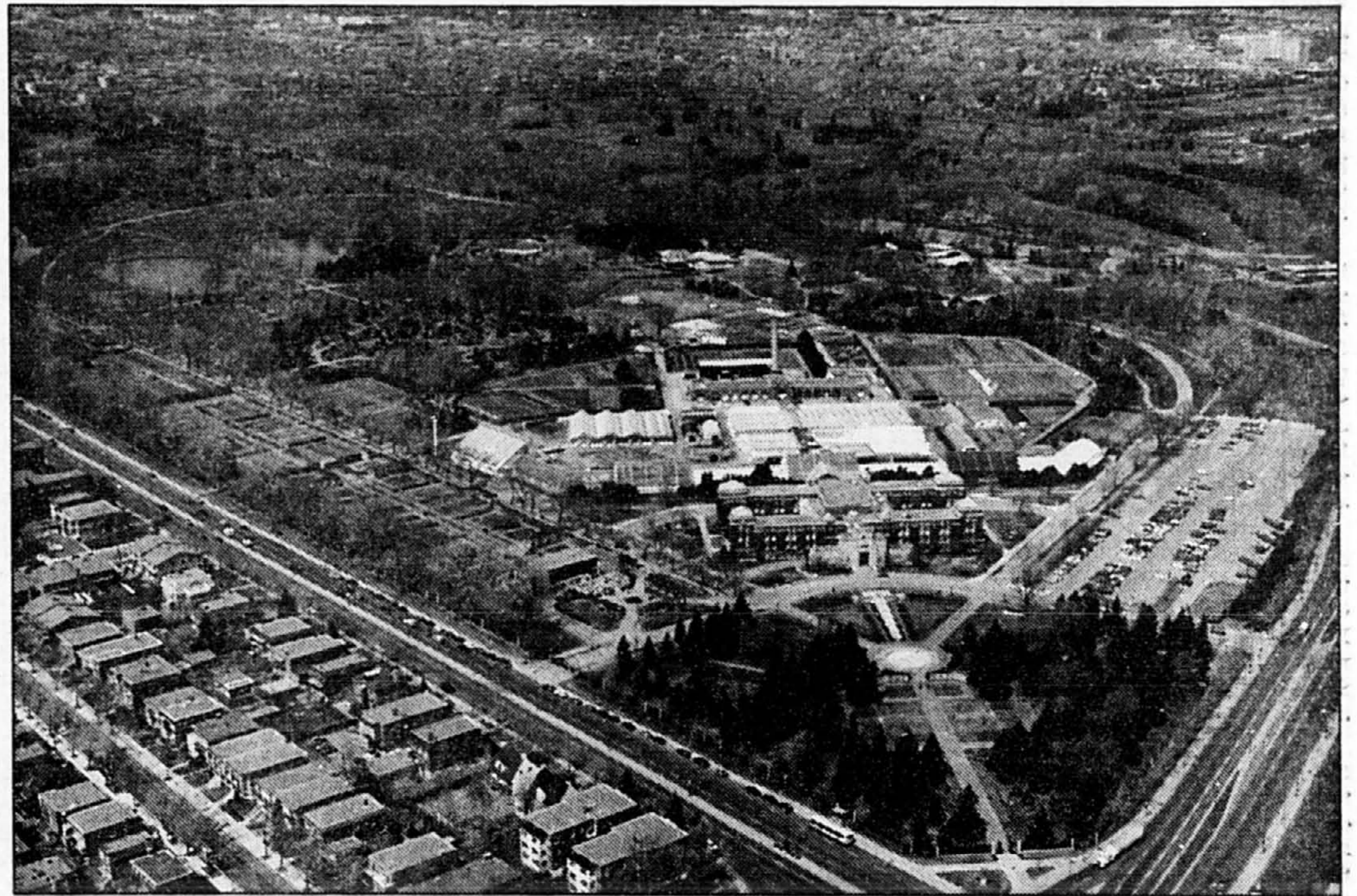
Pierre Bourque est étonné qu'on lui reproche de dépenser des centaines de milliers de dollars pour le Jardin botanique alors que, selon lui, c'est... la précédente administration municipale qui avait adopté le principe de ces dépenses.

Joint hier au téléphone à Salonique, en Grèce, où il poursuit sa mission économique, le maire de Montréal a fait valoir que les dépenses d'environ 700 000 \$ qui doivent être accordées au Jardin botanique ce soir, lors du conseil municipal, font partie de l'enveloppe de 21,9 millions annoncée par l'ex-maire Jean Doré et l'ex-directeur du Jardin... Pierre Bourque, le 29 mars 1994.

« Ces 22 millions, je les avais négociés en 91-92 et ils avaient été approuvés par monsieur Doré, dit-il. Les votes de crédits se font toujours plus tard et ceux qui seront approuvés demain (ce soir) sont les derniers. »

Dans La Presse du 30 mars 1994, le maire Doré et M. Bourque annonçaient qu'« une bonne partie du Jardin botanique de Montréal fera peau neuve au cours des deux prochaines années ». Le maire Bourque dit que l'administration Doré avait accepté, en 1994, que la moitié de la dépense (11 millions) soit financée par Montréal, le reste étant pris en charge par Québec (4,8 millions), Ottawa (4,8 millions) et l'Institut de recherche en biologie végétale.

Lors de l'annonce, les ministres Paul Martin (Ottawa) et Gérard Tremblay (Québec) avaient vanté le rôle international du Jardin botanique. Le chef de l'opposition à



Spectaculaire vue aérienne du Jardin botanique. De la Grèce, le maire Pierre Bourque explique qu'il n'y a rien de nouveau dans les dépenses que la Ville s'apprête à voter.

la mairie, André Lavallée, du RCM, reconnaît que la dépense a été décidée par l'ex-maire Doré et dit qu'il va vérifier cette semaine s'il n'y a pas eu de « dépassements de coûts ». « Mais la Maison de l'arbre devait s'autofinancer, ce qui n'est pas le cas », ajoute-t-il.

Hier, le maire Bourque a insisté pour dire que, partout où il est allé (depuis le 28 mai), soit en Turquie, en Israël et en Grèce, il a vanté l'image environnementale de

Montréal et... son Jardin botanique. « On a fait beaucoup d'entrevues avec les médias et je présente partout Montréal comme une ville modèle en environnement », a-t-il dit. M. Bourque assure que son voyage en Europe orientale est un grand succès : « Vous verrez les annonces que l'on va faire en rentrant », glisse-t-il.

Le maire ajoute toutefois qu'une entreprise de Montréal spécialisée dans le multimédia se verra confier

« un immense contrat » dans les prochains mois à Salonique, décrétee capitale culturelle de l'Europe en 1997. « On va également créer une table permanente reliant la communauté d'affaires montréalaise à la Chambre de commerce de Salonique et une Chambre de commerce Canada-Grèce, dans laquelle Montréal sera très impliquée, a aussi été créée à Athènes », dit-il.

# La CSN parle d'« épuration ethnique » dans le conflit de l'hôtel Méridien

ÉRIC CLÉMENT

La CSN se demande si le Mouvement Desjardins n'est pas en train de procéder à « une épuration ethnique et syndicale » au sein de l'hôtel Méridien, en ayant décidé de ne pas réembaucher 12 des 17 employés d'origine haïtienne.

La présidente de la Fédération du commerce de la CSN, Lise Poulin, a vivement réagi, hier, aux propos tenus récemment par le président du Mouvement Desjardins, Claude Bélard, à propos du conflit qui perdure à l'hôtel Méridien, depuis que la filiale du Mouvement, Place Desjardins Inc. (PDI), a dé-

cidé de casser le contrat du gestionnaire de l'hôtel et d'en confier les différents services à d'autres entreprises.

M. Bélard avait déclaré que « le changement, ce ne sont pas les entreprises qui doivent l'assumer et le faire. Les travailleurs, aussi ! » Mme Poulin regrette ces propos de la part du président du mouvement coopératif fondé par Alphonse Desjardins au début du siècle. Selon elle, « cette opération de nettoyage » est bien loin du discours habituel du Mouvement Desjardins.

« Place Desjardins inc. et ses gestionnaires ont mis de côté la con-

vention collective existante, ce qui fait, qu'en plus d'augmenter les charges de travail et de rabaisser les conditions de travail, on laisse de côté 12 travailleurs haïtiens sur 17, ainsi que des personnes âgées de 55 ans et plus, dit-elle. Est-ce qu'on est en train d'assister à une épuration ethnique et syndicale de la part d'un mouvement fondé sur des valeurs de coopération, d'entraide et de solidarité ? Si c'est le cas, il faut le dénoncer. »

Pour Mme Poulin, le destin des 350 employés syndiqués de l'hôtel est entre les mains d'une banque et non plus d'un mouvement coopératif. « Quand on pense que Claude

Bélard est allé dire que les employés étaient des privilégiés et devaient faire preuve de bonne volonté et concéder des acquis, c'est incroyable, dit-elle. Les salaires des employés varient de 10 000 \$ à 26 000 \$ par année, selon leur ancienneté. Comment peut-on parler de privilégiés. On est loin des salaires des banquiers. »

Aujourd'hui, la Cour supérieure entendra les deux parties, soit PDI et le syndicat des employés. Ce dernier souhaite que l'injonction émise le 25 mai, et qui gèle tout licenciement, soit prolongée, afin qu'un commissaire du travail ait le temps de se pencher sur ce dossier.

## AMATEURS de SPORT, et de mots croisés!

LE DIMANCHE 23 JUIN, relevez le défi que vous lancent le quotidien **La Presse** et **L'Express** en complétant la toute première **GRILLE SPORTIVE**.

La référence par excellence pour réussir ce mot croisé exceptionnel: le **DICTIONNAIRE DES SPORTS DU QUÉBEC**

1 360 RUBRIQUES, 500 PHOTOS, 349 PAGES

**Idéal pour la Fête des Pères**

**100 GAGNANTS** recevront les biographies de deux hockeyeurs hors du commun: **GUY LAFLEUR** et **JEAN BÉLIVEAU**, ainsi qu'un t-shirt.

**C'EST UN RENDEZ-VOUS LE DIMANCHE 23 JUIN**

27,95 \$

S.Q.A. **A** Q.S.A.

Société québécoise de l'autisme

2300, boul. René-Lévesque O. Montréal, Québec, H3H 2R5 (514) 931-2215

L'autisme est un trouble envahissant du développement qui empêche nos enfants de comprendre correctement ce qu'il voient, ce qu'ils entendent, ce qu'ils ressentent.

Donnez généreusement: **931-2215**

**MERCI!**

**lotto-québec**

**649** Tirage du 96-06-08

5 15 40 41 45 49

27

**Extra** Tirage du 96-06-08

NUMÉROS	LOTS
492442	100 000 \$
92442	1 000 \$
2442	250 \$
442	50 \$
42	10 \$
2	2 \$

**PANEO** Tirage du 96-06-09

	2	3	5	12	13
GAGNANTS	15	17	22	24	26
LOTS	30	31	34	38	41
	48	57	61	63	66

**SELECT** Tirage du 96-06-08

3 5 11 24 30 35

Numéro complémentaire: 41

MISE-TÔT 2 9 14 39

GAGNANTS 74 LOTS 675,60 \$

**SUPER 7** Tirage du 96-06-07

2 7 10 16 18 19 20

Numéro complémentaire: 35

NUMÉROS	LOTS
200841	100 000 \$
00841	1 000 \$
0841	250 \$
841	50 \$
41	10 \$
1	2 \$

**Extra Super 7** Tirage du vendredi

	7/7	6/7+	6/7	5/7	4/7	3/7+	3/7
GAGNANTS	0	0	31	1 935	39 788	35 156	326 328
LOTS	2 500 000,00 \$	82 254,40 \$	2 321,70 \$	132,80 \$	10 \$	10 \$	1 participation gratuite (3 sélections)

Ventes totales: 4 602 924,00 \$

Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$

Prochain tirage: 96-06-14

**TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTTO-QUÉBEC**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Affaire Matticks

## L'affaire Matticks de A à Z

*pininfarina*  
 Attaché cases • Cravates • Portefeuilles • Stylos • Montres



## Nuova Collezione

Du designer de Ferrari, Pininfarina, nous arrive une collection d'accessoires aux lignes épurées, racées et sensuelles comme seul un maître du design peut en produire. Venez les découvrir en exclusivité chez Birks.



BIRKS

JOAILLIERS DEPUIS 1879

SEULEMENT AU 1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511

— Janvier 1993 : Pierre Friedman, un cadre supérieur du Canadien Pacifique, malgré un salaire très confortable, aimerait bien gagner quelques dollars facilement. Ça tombe bien, puisque Friedman, responsable des services internationaux de fret au CP, rencontre « par hasard » dans un restaurant de Pointe-Saint-Charles un dénommé Roger Goulet. Goulet prétend être un importateur de réfrigérateurs. Friedman lui donne sa carte. Dans les mois suivants, Goulet appelle très souvent Friedman pour obtenir des renseignements sur le transport par conteneurs. Friedman ne met pas de temps à comprendre que Goulet fait plutôt dans l'importation de drogue. Il se laisse approcher. Au bout de quelques mois, Goulet met Friedman en contact avec ses « patrons », les frères Matticks, en particulier Gerald Matticks, 55 ans. Friedman donne tous les renseignements nécessaires pour faire venir la « marchandise ». Sous un faux nom, Friedman a pour mandat, avec un cellulaire donné par les Matticks, de contacter des firmes de transport maritime.



Lucien Landry

— 17 mars 1994 : Une première importation est effectuée pour « tester » la route. Un conteneur de haschisch (d'une dizaine de tonnes, présume-t-on) arrive au port de Montréal. On fait dédouaner le conteneur par la société Werner Philips, une firme qui fait des « affaires » avec les Matticks depuis longtemps. Les conteneurs sont vidés de leur drogue et tout fonctionne comme sur des roulettes. On décide de récidiver.



Pierre Duclos

— 28 avril 1994 : M. Florent Drouin, un douanier méticuleux, identifie trois conteneurs louches parmi les 300 devant arriver à bord du navire *Thor-1*, le 3 mai, en provenance du Mozambique. L'enquête policière commence...

— 3 mai 1994 : Le *Thor-1* arrive au port de Montréal. Douanes Canada repère discrètement les trois conteneurs et les emmène, de nuit, au Centre d'examen des conteneurs, un entrepôt situé rue Tellier. La GRC, le SPCUM et la SQ se divisent le travail. On trouve dans les conteneurs un total de 26,5 tonnes de haschisch. Pas loin d'un record canadien. Les conteneurs sont remis sur le quai pendant la nuit, mais un indicateur informe les Matticks que « la job est brûlée ».

— 4 mai 1994 vers 10 h : Les enquêteurs de la Sûreté du Québec préparent une déclaration sous serment pour obtenir un mandat d'écoute électronique. Ils ont le numéro de téléphone cellulaire utilisé par Friedman

quand il appelait chez March, et tentent de remonter jusqu'au propriétaire. Pour rédiger leur déclaration, ils ont besoin d'informations sur les conteneurs de drogue. À la demande des enquêteurs, donc, à 10 h 05 et 10 h 06, Douanes Canada expédie par fax à la section de l'écoute électronique de la SQ deux documents maritimes rédigés par March. Les documents décrivent deux de ces conteneurs. L'agent Pierre Duclos, un des responsables de l'enquête, reçoit les fax. Duclos est accompagné, pense un témoin, par le caporal Lucien Landry, son partenaire.



Michel Patry

— 11 mai 1994 : Friedman est arrêté. Il a commis la gaffe d'utiliser le téléphone des Matticks pour appeler des amis. Par recoupements, la SQ le repère. Coincé, Friedman se met à table et dévoile tous les détails du complot des Matticks. Friedman vit maintenant sous une nouvelle identité, protégé par la police.

— 14 mai 1994 : Personne n'a réclamé les trois conteneurs au port. Les policiers de la SQ mettent fin à leur surveillance.

— 25 mai 1994 : La SQ frappe. Sept personnes, dont les frères Gerald et Richard Matticks, sont arrêtées. Une vingtaine de perquisitions ont lieu à l'aube. En particulier, une équipe de cinq policiers menée par l'agent Mario Simard fouille les bureaux de la firme Werner Philips. Le président de cette société, William Hodges, 71 ans, est au nombre des accusés. Les policiers ressortent de chez Werner Philips avec une caisse de documents.



Dany Fafard

— 23 juin 1994 : Début de l'enquête préliminaire du « clan Matticks ». L'avocate de la Couronne Madeleine Giauque se fait dire par l'enquêteur Duclos qu'on a saisi chez Werner Philips quatre documents incriminants : des documents émanant de March Shipping pour chacun des trois conteneurs arrivés le 3 mai, et un quatrième pour le conteneur du 17 mars. Les policiers n'avaient jamais fait état de cette importante information auparavant.

— 26 septembre 1994 : Début du procès du clan Matticks. La défense, qui a le droit de recevoir tous les documents relatifs à la cause pour se préparer, déclare à la Couronne que les quatre documents ne pouvaient pas se trouver chez Werner Philips. Les avocats des Matticks soupçonnent déjà une manœuvre policière illégale.

— Automne 1994 : La question des quatre documents préoccupe Me Giauque. Elle est intriguée en particulier par la présence d'un numéro de fax en en-tête avec l'inscription « centre ex. conteneurs » sur deux des documents. Duclos et Landry affirment qu'il s'agit du « Centre d'expédition des conteneurs », un organisme contrôlé par la Matticks dans le port de Montréal, disent-ils, et qu'il est inutile de faire enquête.

— 17 mars 1995 : Après six mois, le procès du clan Matticks s'enlise. La question des quatre documents est devenue centrale. Devant l'insistance de la défense et les réticences des enquêteurs, la juge Micheline Corbeil-Laramée ordonne qu'on trouve le propriétaire du numéro de fax et l'identité du « centre ex. conteneurs ». L'agent Duclos « faxe » sa carte d'affaires au numéro et se fait répondre qu'il s'agit du Centre d'examen des conteneurs de Douanes Canada. Le Centre d'examen n'a faxé les documents qu'une seule fois, le 4 mai 1994... à l'agent Duclos lui-même !

— 3 avril 1995 : Me Giauque, comme tout le monde, est maintenant convaincue que les quatre documents n'ont pas été trouvés chez Werner Philips. Elle déclare à la cour qu'elle les retire de la preuve. Trois hypothèses peuvent expliquer la situation : a) les enquêteurs ont délibérément « planté » les quatre documents dans la pile de papiers saisis chez Werner Philips, pour « améliorer » la preuve contre Hodges et les Matticks ; b) une erreur de bonne foi s'est produite à la SQ, où l'on aurait mêlé des documents ; c) une taupette à la SQ aurait refilé les documents à Werner Philips.

— 6 avril 1995 : Les avocats du clan Matticks plaident le « plantage » par les policiers et demandent l'arrêt des procédures. Me Giauque plaide l'erreur de bonne foi. Pendant le mois qui suit, la juge Corbeil-Laramée entend tous les policiers impliqués dans la saisie et ceux qui ont eu charge des pièces à conviction. Leurs témoignages tentent en gros de convaincre la juge que lors d'une séance de photocopies, cinq jours après la saisie, les documents ont pu être ajoutés par mégarde à ceux saisis chez Werner Philips.

— 15 juin 1995 : La juge Corbeil-Laramée conclut aux manœuvres criminelles de la part de certains policiers. Elle estime que les documents ont été délibérément ajoutés par les policiers, qui ont tenté pendant des mois de convaincre la cour de les admettre en preuve. Cette attitude douteuse sinon criminelle de certains policiers, conclut la juge, entache l'équité du procès. Elle libère les sept accusés du clan Matticks.

— 6 juillet 1995 : Devant le scandale, le directeur de la SQ Serge Barbeau ordonne une enquête interne.

— 21 septembre 1995 : Les policiers Lucien Landry, Pierre Duclos, Michel Patry et Dany Fafard sont retenus comme suspects et suspendus avec solde.

— 12 octobre 1995 : Les quatre policiers comparaissent au palais de justice de Montréal. Ils sont accusés de fabrication de preuve, parjure et entrave à la justice.

— 18 mars 1996 : Début du procès des 4 policiers.

— 9 juin 1996 : Les 4 policiers sont acquittés.

## Et les frères Matticks ?

Le verdict d'hier ne change rien à l'arrêt des procédures décrété le 14 juin 1995 contre les sept membres du clan Matticks, accusés d'importation de 26,5 tonnes de haschisch. On se souvient que c'est après la libération des Matticks qu'une enquête interne a été ouverte à la SQ, qui a mené à l'arrestation des quatre policiers.

Le verdict du jury ne signifie pas que rien d'illégal n'a été commis dans l'enquête sur le clan Matticks. Il signifie uniquement que le ministère public ne s'est pas déchargé de son fardeau de démontrer hors de tout doute raisonnable la culpabilité des quatre policiers accusés.

L'arrêt des procédures contre les Matticks et leurs cinq acolytes ne voulait pas dire, au fait, qu'ils étaient de purs innocents — loin de là. C'était simplement la sanction judiciaire d'actes apparemment criminels de la police, qui entachaient toute la crédibilité de l'enquête et du procès. L'arrêt des procédures équivaut à l'acquiescement et est irréversible.

Le verdict d'hier ne signifie pas non plus que l'agent Mario Simard, qui témoignait contre ses collègues, et qui a avoué avoir menti à la cour dans l'affaire Matticks, sera accusé de quoi que ce soit. On lui a promis l'immunité de poursuite criminelle en échange de sa collaboration. Le jury ne l'a pas cru, mais l'immunité tient toujours. Il sera toutefois traduit en discipline, tout comme ses collègues d'ailleurs. Tout ce que le verdict veut dire pour lui, c'est que les années à venir seront encore plus difficiles à la SQ...

Aidez-nous à prouver que la plume peut triompher du scalpel.

Ils sont près d'un million de Québécois et de Québécoises à compter sur votre geste.

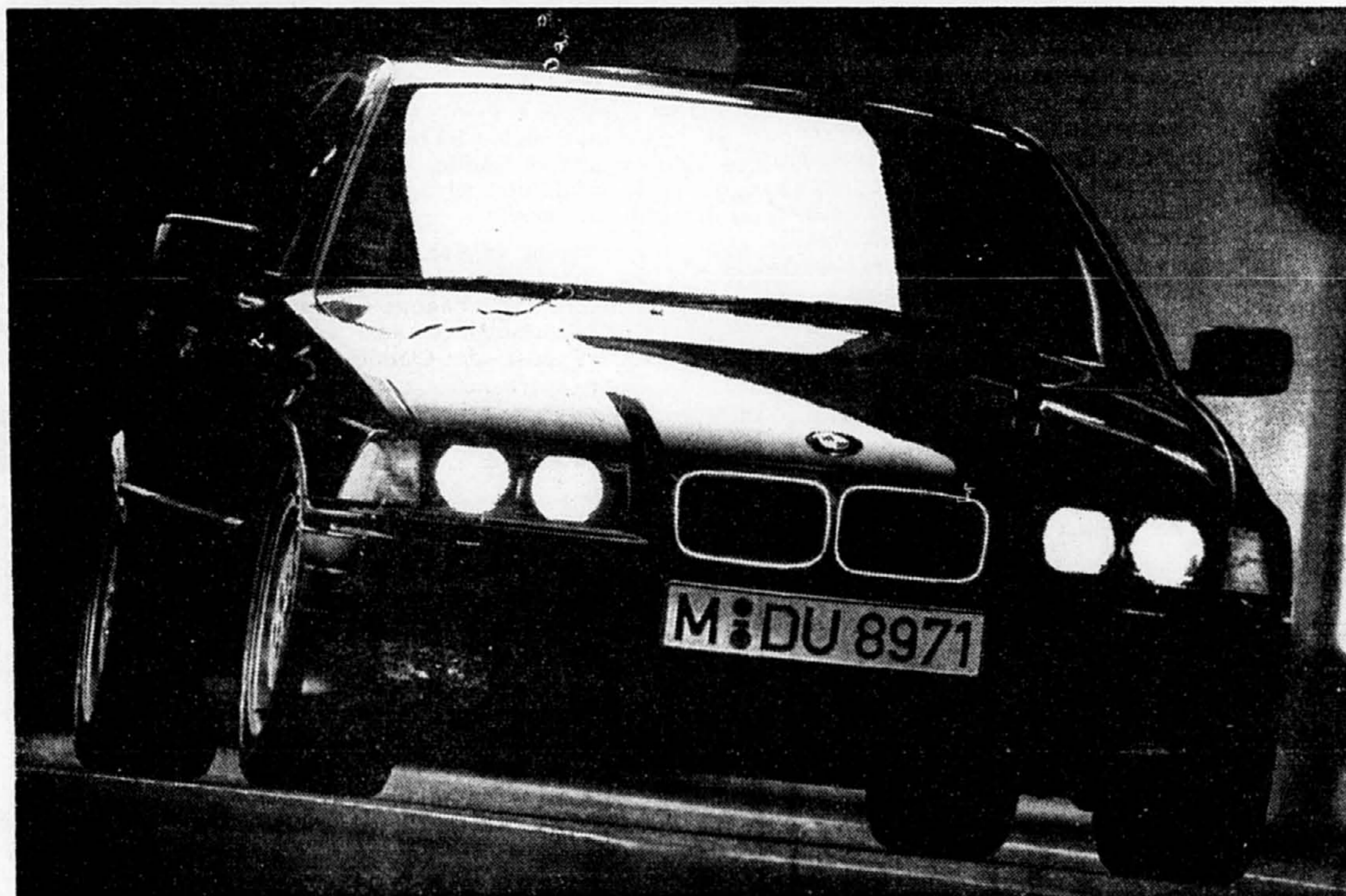
Composez le 1 800 335-6175 dès aujourd'hui.

La Société d'Arthrite, 2155, rue Guy, bureau 1120, Montréal (Québec) H3H 2R9

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE  
 DONNEZ... une lueur d'ESPOIR



2,8 LITRES. 2,8 %.  
 LA VALEUR EXCELLENTE...  
 À VOTRE PORTÉE !



## LA NOUVELLE BMW 328i.

Avec son moteur de 2,8 litres et un taux de location-bail ou de financement au détail de 2,8 %, la BMW 328i constitue une excellente valeur, à votre portée !

Vous recherchez encore le plaisir à conduire une BMW ? Nous vous proposons un moteur à couple supérieur, une conduite plus précise et une autre excellente raison d'aller de l'avant... En effet, la nouvelle BMW 328i vous est maintenant offerte à un taux de location-bail ou de financement au détail grisant de 2,8 %.

Un taux de 2,8 % et un moteur 2,8 litres de 6 cylindres en ligne, qui vous propulsera vers les 100 km/h en 7 secondes. La BMW 328i est entièrement équipée, 4 % plus économique sur l'essence, avec un moteur dont l'entretien est pratiquement réduit à zéro. Ajoutez à cela notre taux de financement de 2,8 %, et vous avez une excellente valeur... à votre portée !

Pour en savoir plus sur la nouvelle BMW 328i, consultez notre site WEB au <http://www.bmw.ca>. Un essai routier vous tente ? Voyez votre concessionnaire BMW dès aujourd'hui, ou composez le 1-800-667-6679.

\* Offre valable pour la location-bail (24 ou 36 mois) ou le financement au détail (24, 30 ou 36 mois) de toute BMW 328i 1996 neuve. Ces taux sont ceux offerts par les Services financiers de BMW et ne sont disponibles que sur approbation du Service du crédit de BMW. Offre ne pouvant être jumelée à aucune autre offre. Le client doit prendre livraison de sa voiture avant le 15 juillet 1996.



LE PLAISIR DE CONDUIRE

## Affaire Matticks

## L'étonnant pari du silence

Un autre acquittement spectaculaire au crédit de l'avocat Jean-Claude Hébert

Une analyse de

YVES BOISVERT

En décidant de ne pas faire témoigner leurs clients, les avocats de la défense au procès Matticks sont résolument allés « contre le livre », pour reprendre une expression sportive consacrée.

« Le livre » dit qu'un accusé qu'on présente comme un innocent, quand il n'a pas de casier judiciaire et qu'il sait témoigner, doit prendre la barre pour donner sa version dans un procès devant jury.

Car même si le droit au silence est sacré, un jury de douze personnes peut avoir de la difficulté à comprendre qu'un « pur innocent » ose garder le silence à son procès. Qui ne voudrait pas donner sa version, s'il était injustement accusé d'un crime grave ?

Dans ce cas, la fabrication de preuve est punissable par un maxi-

mum de 14 ans de pénitencier. S'ils avaient été déclarés coupables de ces crimes répartis sur un an, il est certain que les policiers s'en allaient directement en prison pour plusieurs mois, voire plus d'un an.

Mais la défense a fait le pari du silence, ce qui ne se voit presque jamais dans un procès de policiers devant jury. La défense craignait apparemment le traitement que le juge Yves Mayrand aurait pu réserver aux accusés. Le juge Mayrand, un homme d'une vive intelligence et qui a vu neiger, sait déstabiliser un témoin par quelques questions incisives au moment critique.

De plus, le courant ne passait pas très bien entre la défense et le juge. La défense a reproché amèrement au magistrat d'avoir dit en pleine cour, devant jury, que de toute évidence quelqu'un avait « planté de la preuve » — ce que conteste la défense.

Jean-Claude Hébert, en outre,

avait bien en mémoire l'affaire Barnabé : la preuve du ministère public était des plus faibles contre eux. En prenant la barre ils sont venus à tour de rôle expliquer comment ils avaient « maîtrisé » Richard Barnabé, et ont fait la preuve de la Couronne.

Ici, devant une preuve circonstancielle pour l'essentiel, la défense a dit au jury : on ne voit même pas l'utilité de faire entendre des témoins, tellement la preuve est faible. C'était accepter de laisser plusieurs questions en suspens.

A un autre niveau stratégique, la défense avait à l'esprit des sondages qui démontrent que les citoyens sont prêts à tolérer certains écarts de la police, quand il s'agit de lutter contre le crime organisé. Jamais la défense n'a plaidé avoir le droit de commettre des crimes contre les Matticks, bien sûr. Mais elle a bien établi que le clan Matticks est une organisation criminel-

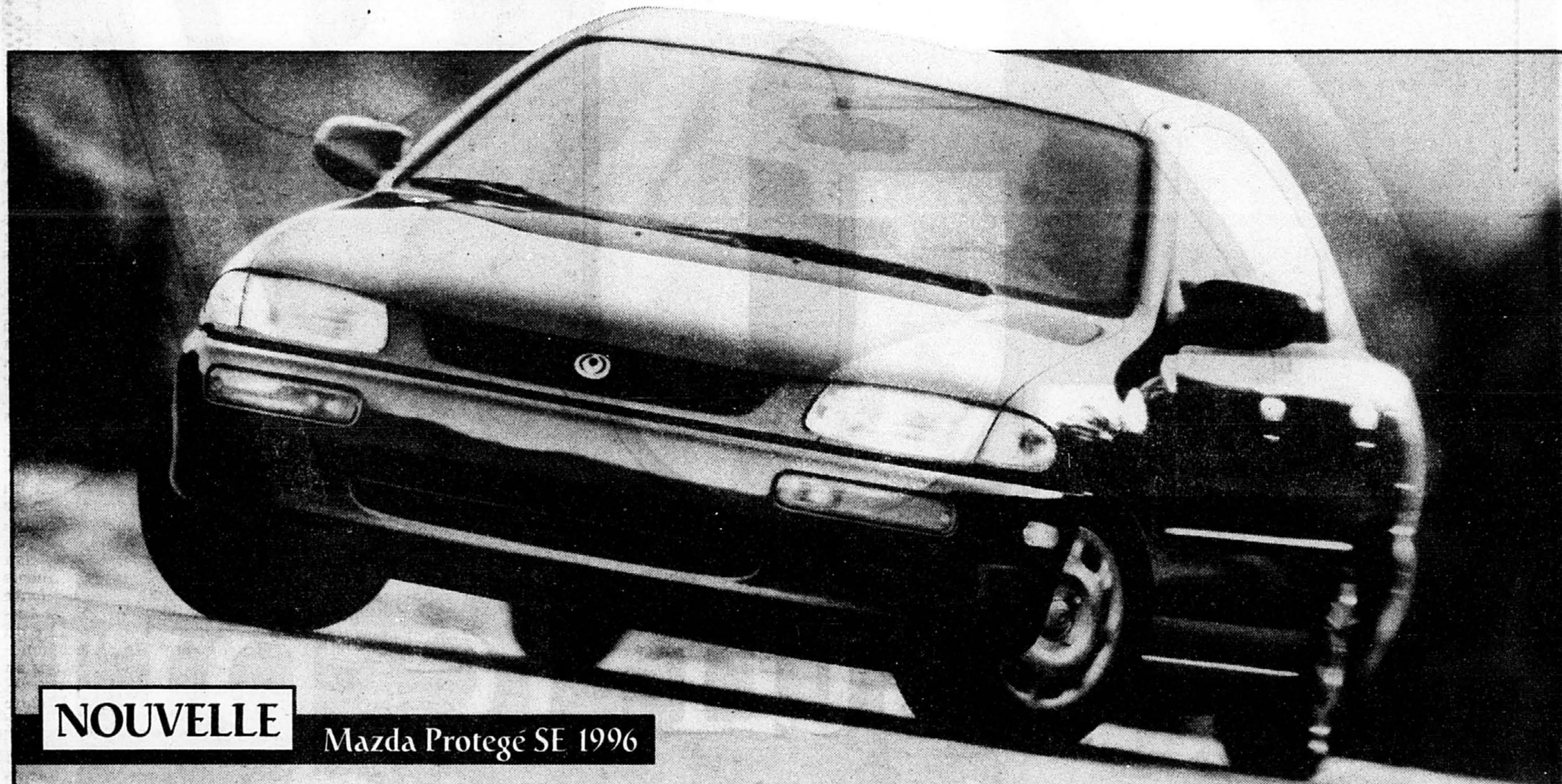
le puissante, au bras long. Le but officiel était de soulever l'hypothèse que les Matticks auraient pu avoir quelque chose à voir avec le supposé « plantage ».

Mais pendant que la défense montrait que les Matticks « contrôlent le port de Montréal », qu'ils auraient tenté de corrompre une avocate de la Couronne, elle laissait filtrer cette idée : ce sont ces gens-là, ces criminels dangereux, que les policiers de la SQ combattaient. Les Matticks ont été acquittés. Allait-on emprisonner ceux qui luttèrent contre eux ?

Ce verdict en tout cas consacre Jean-Claude Hébert comme un des meilleurs avocats de la défense de sa génération. Après l'acquiescement d'Allan Gosset (1994) et du caporal Paul-Normand Chevalier (1995), celui de Ducloux vient conclure une impressionnante triologie. Même s'il ne représentait qu'un des accusés, Me Hébert était

le capitaine de l'équipe de la défense. Il a mené l'essentiel de tous les contre-interrogatoires, a dessiné les grands pans de la stratégie et a livré le plaidoyer principal avec son éloquence habituelle.

Quant au doyen de l'équipe, Me Harvey Yarosky, qui défendait Fafard, il y a longtemps qu'on sait qu'il est dans une classe à part. Discret pendant tout le procès, il a livré le plaidoyer le plus vibrant et le plus crédible. Gérard Soulière, l'avocat de Patry, est l'ex-président des avocats de la défense de Montréal. Il a surfé habilement sur la vague et très bien complété les deux « vedettes » de l'équipe. Jean Dupuis, représentant Landry, a eu un rôle effacé. Armé de son ordinateur portatif, il était en quelque sorte l'archiviste de l'équipe. Il n'est pas né pour plaider devant jury, toutefois, et sera sans doute heureux de retourner dans l'univers plus feutré où il évolue.



NOUVELLE

Mazda Protegé SE 1996

# TOUT CE QUI EST PETIT, C'EST LE PRIX.

La toute nouvelle Mazda Protegé SE vous offre le meilleur rapport qualité-prix sur le marché.

Remarquez ce que vous obtenez comme équipement standard : siège arrière rabattable 60-40, volant inclinable, essuie-glace à balayage intermittent et radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et 4 haut-parleurs.

Côté mécanique ? Un moteur nerveux de 1,5 litre à 16 soupapes DACT et direction assistée — elle tourne sur un 10c !

— suspension arrière à double bras trapézoïdal brevetée et barre stabilisatrice avant.

Et non seulement il s'agit de la voiture la plus spacieuse de sa catégorie... non seulement elle est économique à l'achat... mais de plus, elle est fiable et consomme très peu d'essence.

Voyez la nouvelle Protegé SE chez votre concessionnaire Mazda.

Une voiture de qualité. Faite pour durer !

Seulement 1 000 \$ d'acompte.

LOCATION **179\$\***

par mois/48 mois

ou 13 895 \$

Les concessionnaires Mazda du Québec



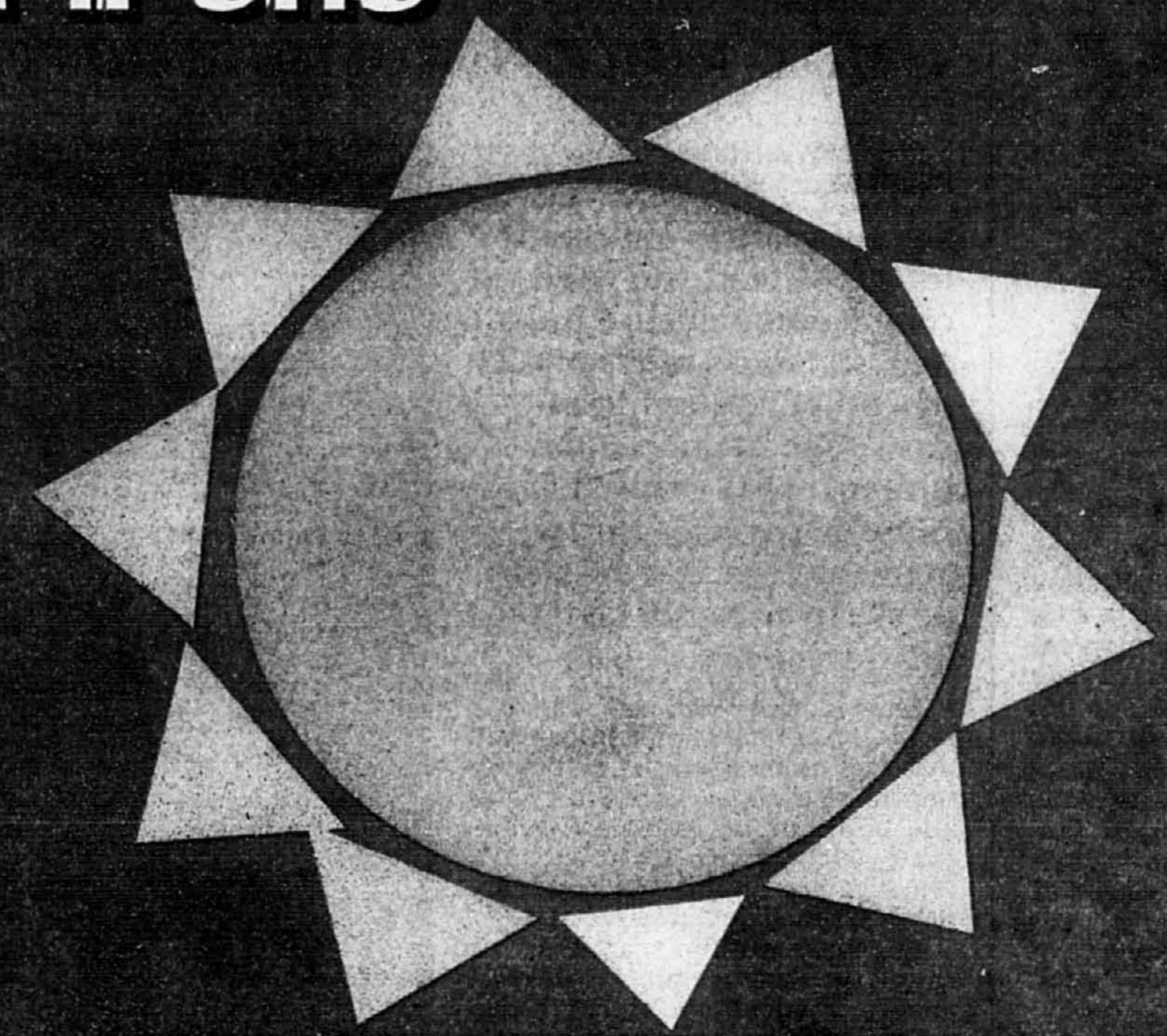
EMPORTE-MOI

LOCATION  
Personnalisation  
MAZDA

\* Ces offres s'appliquent à l'achat ou à la location au détail de véhicules neufs en stock chez les concessionnaires participants à partir du 5 juin et ce, pour un temps limité. Les modèles en stock peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre s'applique seulement au modèle neuf Mazda Protegé SE 1996 (modèle D4XJ56AA00). Cette offre de location ne peut être jumelée à aucune autre offre. Modèle illustré : Protegé SE. Location personnalisée Mazda : Les mensualités sont calculées pour une location de 48 mois avec un acompte de 1 000 \$, ou échange équivalent, et un dépôt de 250 \$ payables au moment de la transaction. L'obligation totale, en vertu du contrat de location, est de 9 842 \$. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Frais d'immatriculation, assurance, taxes, préparation et livraison de 600 \$ en sus. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8 cents le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants.

Le mardi 11 juin, pour vous remercier de faire de la Baie  
votre magasin préféré, nous vous offrirons

# 250% DE RABAIS



## sur le prix ordinaire d'une foule d'articles

Le rabais de 25 % ne s'applique pas aux offres ci-dessous.

### 50% de rabais\*

sur le prix ordinaire  
des articles suivants :

- Toutes les serviettes unicolores
- Tous les oreillers à plus de 25 \$
- Toute la literie en sac à plus de 200 \$
- Toutes les batteries de cuisine à plus de 250 \$ et les articles suivis assortis
- Sélection de duos-sommeil
- Bijoux en or Charter Collection®
- Couverts Royal Albert et Johnson Bros. de 5 pièces

\*Sur nos prix ordinaires.

### 40% de rabais\*

sur le prix ordinaire des articles suivants :

- Chaussettes mode, sandales, tapinois en toile et pantoufles Baycrest® et FairSet®
- Bijoux en perles de culture, rondes ou d'eau douce
  - Verres à pied
- Tenues Heritage et Heritage Views
- Services de vaisselle, 20 pièces, du rayon de la vaisselle
- Argenterie creuse
- Toutes les couettes à plus de 160 \$
- Tous les couvre-matelas à plus de 35 \$
- Accessoires déco

\*Sur nos prix ordinaires.  
Exceptions : couettes Northlodge.

### 30% de rabais\*

sur le prix ordinaire  
des articles suivants :

- Collants fins Baycrest®
- Bijoux en argent fin, en jade ou en marcassite
- Sélection de montres
- Articles-cadeaux en verre et articles en cristal
- Sélection de meubles à prix ordinaire

Canapés, fauteuils, unités murales, mobilier de salle à manger ou de chambre à coucher, etc.

\*Sur nos prix ordinaires.

### 20% de rabais\*

sur le prix ordinaire  
des articles suivants :

- Articles de sport • Jouets
- Gros électroménagers Beaumark®
- Produits pharmaceutiques
- Tapis

Dans certains magasins seulement.

\*Sur nos prix ordinaires.

Exceptions : appareils dont le prix se termine par 99 ¢ et ceux à prix déjà réduit.

### 10% de rabais\*

sur le prix ordinaire  
des articles suivants :

- Téléphones • Magnétoscopes • Caméscopes
- Minichaines • Téléphones
- Répondeurs • Appareils audio portatifs
- Appareils-photos • Calculatrices
- Articles de rangement pour cassettes, DC et films • Rubans audio-vidéo vierges
- Tous les achats spéciaux de linge de maison ainsi que celui à bas prix au quotidien • Produits des salons de coiffure et du salon Prix Fixe

\*Sur nos prix ordinaires.

Exceptions : articles Sega et Cartel, appareils Panasonic GAOO, Zenith, Sanyo, Philips et ceux à prix déjà réduit.

### Pas de TPS ni de TVQ\*

sur le prix ordinaire  
des articles suivants :

- Toutes les vêtements mode griffés pour homme
- Meubles de nursery, poussettes et sièges d'auto
- Articles en porcelaine tendre ou fine
- Couverts Oneida
- Petits électroménagers de cuisine et d'hygiène personnelle
- Barbecues et bonbonnes à propane
- Friandises

\*Nous vous accorderons un rabais équivalent à la TPS et à la TVQ.

### Pas de TPS\*

sur le prix ordinaire  
des articles suivants :

- Gros électroménagers de marques nationales
- Cassettes, DC et films
- Duos-sommeil Home Studio® et Hôtel Motel
- Articles Sol Express

\*Nous vous accorderons un rabais équivalent à la TPS.

Exceptions : gros électroménagers Beaumark®, musique et films du top 20 la Baie et films Disney.

\*Exceptions : produits de beauté, fragrances, tous les articles Guess, vêtements mode griffés Dana Buchman, Wayne Clark, DKNY, Ellen Tracy, Tahari, Company, Anne Klein II, A-Line et Nygard pour femme, accessoires DKNY pour femme, tenues London Fog pour femme, tenues signées Calvin Klein pour jeune femme, sacs à mains Derek Alexander et Coach, bijoux mode Carolee, Givenchy et Anne Klein, montres Timex et Caprice, bijoux en or 10 ct ou 14 ct, horloges, soutiens gorge et sips en boîte, sous-vêtements Calvin Klein pour femme, dessous mode Jockey, chaussures Ecco et Rockport, chaussures Soft Spots pour femme, bagages Samsonite et American Tourister, blazers Grenadier

à 129,99 \$, pantalons de ville Grenadier à 39,99 \$, blazers Charter Collection à 199,99 \$, chemises de ville Charter Collection à grain oxford à 39,99 \$, chemisettes de ville Hathaway à 29,99 \$, vêtements mode signés Hugo Boss et Mani pour homme, cravates Andriano, Hunt Club et Hunt Club Supreme, sous-vêtements, chaussettes et cravates Tommy Hilfinger, sous-vêtements X20, chaussettes et sous-vêtements Calvin Klein pour homme, polo, jamaïs et chaussettes à motifs Hunt Club, tous les hauts, tous les pantalons et tous les shorts Dockers de Levi's pour homme, petits électroménagers de cuisine et d'hygiène personnelle, barbecues, bonbonnes à propane, musique et films du

Top 20 de la Baie, films Disney, gros électroménagers, meubles, restaurants, commandes spéciales, entreposage des fouritures, cadeaux-cadeaux, monnaie commémorative du 325, réparation des montres et des bijoux, cordonnerie, appareils auditifs, lunetterie la Baie, services à domicile, Studio de photo, salons de coiffure, Chaussures Brown's, agence de voyage, jardinerie, tabac et livres. Les rayons concédés varient selon le magasin. Tous les détails en magasin.

Achats en  
magasin  
seulement!

la Baie

# Monde

L'EXPRESS  
INTERNATIONAL



ÉTATS-UNIS

## Dole attaque Clinton

■ Robert Dole, le sénateur-candidat républicain à l'élection présidentielle américaine, a attaqué l'administration Clinton samedi à propos de dossiers de renseignements du FBI sur des personnalités républicaines échoués à la Maison Blanche « par hasard ». « Pour un gouvernement qui est supposé être le plus honnête qui soit, la Maison-Blanche de Clinton fait beaucoup d'innocentes erreurs », a ironisé le sénateur du Kansas à l'occasion d'un meeting à Marietta (Georgie) samedi soir. Bob Dole a souligné que le président Clinton « n'avait pas expliqué pourquoi cette soi-disant erreur a été gardée secrète ». L'administration Clinton a reconnu ce week-end que plus de 300 dossiers de renseignements, confectionnés par le FBI, lui avaient été envoyés « par erreur », alors qu'ils avaient été demandés auprès du FBI par un employé temporaire en 1993.

d'après AFP

TURQUIE

## Non aux islamistes

■ L'ancien premier ministre Tansu Ciller, chef du Parti de la juste voie (DYP, droite), a affirmé samedi qu'une crise politique en Turquie ne pourrait être évitée que grâce à une coalition de gouvernement excluant les islamistes. Le dirigeant islamiste Necmettin Erbakan, chef du Parti de la prospérité (Refah), a été chargé vendredi par le président Suleyman Demirel de former un gouvernement en tant que leader du parti le plus nombreux au Parlement. La crise ne pourra « être surmontée que si les quatre partis de centre-droit et de centre-gauche s'unissent pour former un gouvernement », a déclaré Mme Ciller devant la presse. Les quatre partis évoqués par Mme Ciller sont le Parti de la juste voie, le Parti de la mère patrie (ANAP, droite) du premier ministre démissionnaire Mesut Yilmaz, le Parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate) de Deniz Baykal, et le Parti de la gauche démocratique (DSP, social-démocrate à tendance nationaliste) de Bulent Ecevit.

d'après AFP

RWANDA

## Front intérieur armé

■ Un mouvement hutu rwandais inconnu, « le Peuple en armes pour libérer le Rwanda » (PALIR), affirme, dans un communiqué daté du 1<sup>er</sup> juin, avoir « ouvert un front intérieur » au Rwanda pour lutter contre « l'occupant ». Reçu par fax à Nairobi, ce communiqué de presse provient du « quartier général provisoire » du mouvement, qui serait basé à Cyanguu, et est signé du commandant « Muhinza » (mot qui, selon un Rwandais interrogé à Nairobi, signifie « grand chef »). La préfecture de Cyanguu, dans le sud-ouest du Rwanda, a été le théâtre ces dernières semaines de plusieurs attaques armées.

d'après AFP

BURUNDI

## Échec des pourparlers

■ Les pourparlers de paix interburundais, entamés mardi dernier à Mwanza (Tanzanie), se sont soldés par un échec, a indiqué hier soir le président de l'Unité pour le progrès national (UPRONA, opposition). « Aucune déclaration commune n'a été signée avec le Front pour la démocratie au Burundi (FRODEBU, principalement hutu) », a précisé Charles Mukasi, peu après son arrivée à Bujumbura. L'UPRONA est dominée par la minorité tutsi. Aucun responsable du FRODEBU n'était joignable hier soir.

# Début des pourparlers sur l'Ulster

## Une chance historique de règlement d'un trop long conflit

d'après AFP, AP et Reuter  
BELFAST

Les pourparlers multipartites sur l'Irlande du Nord commencent aujourd'hui à Belfast. Les premiers ministres britannique et irlandais, John Major et John Bruton, ont la chance historique de parvenir à un règlement négocié d'un quart de siècle de conflit civil politico-religieux.

Mais la portée de ces discussions reste limitée tant qu'en demeure exclu un acteur essentiel de l'équation nord-irlandaise : le Sinn Féin, aile politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), qui n'a toujours pas rétabli son cessez-le-feu de 17 mois rompu en février.

Ces négociations, appelées à courir sur de longs mois, voire des années, rassemblent autour d'une même table les gouvernements de Londres et Dublin et, à l'exception du Sinn Féin, les principales composantes politiques protestantes et catholiques d'Irlande du Nord. Les pourparlers ont pour but de dégager un compromis institutionnel sur l'avenir de l'Ulster, permettant une cohabitation pacifique entre sa majorité protestante, qui veut que l'Ulster reste dans le Royaume-Uni, et sa forte minorité catholique, qui veut la voir intégrer une Irlande unifiée.

Entre 1969 et 1994, 25 ans de conflit ont fait 3173 morts et plus de 36 500 blessés dans la province, qui est administrée directement et dans les moindres détails par Londres depuis 1972, année la plus sanglante du conflit. Les négociations, convoquées par Londres et Dublin après trois ans de consultations bilatérales et de longs mois de « pourparlers sur les pourparlers » avec les partis, ne sont certes pas la première tentative de règlement négocié du conflit. Les premiers « pourparlers multipartites », entre avril 1991 et novembre 1992, s'étaient conclus sans accord.

Mais à l'époque, ils intervenaient sur fond de violence incessante de l'IRA et des milices protestantes. Alors que l'Ulster connaît aujourd'hui la paix depuis près de deux ans : malgré la rupture du cessez-le-feu en février, l'IRA n'a frappé qu'à Londres (six attentats faisant trois morts et 110 blessés).

En 1992 comme aujourd'hui, le Sinn Féin était exclu faute de cessez-le-feu de l'IRA. Mais, différence de taille, la branche armée de l'unionisme, les milices protestantes, est aujourd'hui représentée par deux petits partis protestants consi-



Une petite fille assise sur les genoux de sa mère joint les mains, au cours de la messe dominicale, dans une église catholique de Belfast où le célébrant a prié pour la paix et la réconciliation en Ulster.

PHOTO AP

dérés comme leur branche politique.

Les discussions porteront sur une plate-forme présentée en 1995 par Londres et Dublin, plate-forme fondée sur « l'autodétermination » de l'Ulster : celle-ci restera au sein du Royaume-Uni tant que la majorité de sa population le souhaite, passera dans une Irlande unifiée dans le cas contraire. Londres et Dublin s'engagent à des amendements constitutionnels traduisant ce principe.

Les propositions anglo-irlandaises prévoient, pour l'Ulster elle-même, un système de gouvernement local (avec Assemblée) garantissant les droits politiques des deux communautés, et une coopération Nord-Sud poussée, avec création d'organismes de coopéra-

tion sur l'Agriculture, l'Industrie, l'Éducation, etc.

L'accord final issu des négociations sera soumis aux parlements de Londres et Dublin puis à référendums distincts, en Irlande et en Ulster. Pour les partis unionistes, certaines des propositions incluant un rôle pour Dublin sont purement et simplement inacceptables. Pour les partis nationalistes, seule une formule intégrant une dimension « irlandaise » est envisageable.

George Mitchell, l'ancien sénateur américain auteur en janvier d'un rapport indépendant sur le désarmement, présidera les négociations, y compris une commission chargée de résoudre, en parallèle, le problème du démantèlement des arsenaux des paramilitaires.

L'IRA, même en cas d'un cessez-le-feu que beaucoup jugent proba-

ble dans les mois à venir, exclut de désarmer avant un accord final. Et les partis unionistes excluent d'avancer dans les négociations de fond sans un désarmement avéré

en cours de pourparlers. La présence de George Mitchell est considérée par les nationalistes comme la caution du président américain Bill Clinton dans les pourparlers, une garantie de leur sérieux. Elle est dénoncée comme une ingérence américano-irlandaise « partielle » par les unionistes radicaux.

La perspective d'un compromis global paraît à beaucoup irréaliste, tant les objectifs des deux camps sont antagonistes : Ulster britannique ou Irlande unifiée. Mais il y a trois ans à peine, la perspective d'une Ulster sans violence et de partis réunis autour d'une table paraissait elle-même irréaliste...

# L'Égypte s'apprête à accueillir le premier sommet arabe depuis six ans

d'après AFP et Reuter  
LE CAIRE

L'Égypte va accueillir à partir du 21 juin le premier sommet arabe depuis six ans, afin de montrer à la communauté internationale, notamment aux États-Unis, que le monde arabe est prêt à une paix avec Israël à condition qu'elle soit juste et équilibrée.

Le président égyptien Hosni Moubarak a téléphoné samedi et hier à 18 dirigeants arabes pour les inviter au sommet, à l'exception de l'Irak, la Somalie et le Soudan, selon son conseiller politique, M. Oussama al-Baz. Il s'agit des chefs d'État des six pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), des cinq pays de l'Union du Maghreb arabe (UMA) ainsi que de la Jordanie, du Liban, de la Syrie, du Yémen, de Djibouti, des îles Comores ainsi que du président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a indiqué à la presse M. Baz.

D'ores et déjà, la Jordanie, le Yémen, Bahreïn, le Qatar, le Koweït et l'Autorité palestinienne ont accepté l'invitation lancée à la suite du mini-sommet syro-égypto-saoudien tenu vendredi et samedi à Damas. L'Irak, qui reste le « mouton

noir » depuis son invasion du Koweït en août 1990, ne sera pas invité en raison des « sensibilités existantes » entre les monarchies arabes du Golfe et Bagdad, a indiqué samedi M. Moubarak. Le secrétaire général de la Ligue arabe, Esmat Abdel Méguïd, a justifié cette exclusion « décidée par le sommet de Damas ».

« Elle est légitime (...) L'Irak a toujours exprimé des réserves sur le processus de paix », a-t-il dit.

Bagdad estime avoir été exclu pour « faire plaisir à l'Amérique, à Israël, à l'Arabie saoudite et aux autres pays du Golfe », selon le quotidien gouvernemental *Babel*, qui ajoute que « rien de sérieux ne sortira de ce sommet des vaincus ». De source autorisée égyptienne, on exclut que la Somalie, en proie à une guerre civile, soit invitée mais personne ne sait si le Soudan, dont les relations sont mauvaises avec l'Égypte en raison de ses orientations islamistes, sera convié.

La Ligue arabe a été invitée à cette rencontre qui se tiendra du 21 au 23 juin au Centre international des conférences, à Médinat Nasser, dans la banlieue du Caire, où avait déjà eu lieu le dernier sommet ara-

be, le 10 août 1990, juste après l'invasion irakienne du Koweït. Ce n'est pas l'organisation panarabe qui a convoqué cette réunion, car ses statuts lui interdisent d'appeler à un sommet arabe en excluant un de ses 22 membres, a affirmé à un haut fonctionnaire de la Ligue.

M. Moubarak, son homologue syrien Hafez al-Assad et le prince héritier Abdallah, d'Arabie saoudite, ont choisi de convoquer cette réunion à la suite de l'élection du chef de la droite israélienne Benjamin Netanyahu au poste de premier ministre. Son programme de gouvernement en cours de rédaction refuse un État palestinien ainsi que le retrait du Golan et affirme la souveraineté d'Israël sur Jérusalem-Est ainsi que la poursuite de la colonisation juive en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Ce sommet « est donc un message à Netanyahu pour lui dire qu'il y a un consensus arabe pour la poursuite du processus de paix sur la base du principe de l'échange de la terre contre la paix », a affirmé dimanche un haut fonctionnaire de la Ligue.

« C'est aussi un message à la communauté internationale, notamment aux États-Unis, pour leur

signifier que le processus qu'ils ont lancé à Madrid en 1991 est en danger et que la région risque d'être de nouveau le théâtre de la violence », a-t-il ajouté.

De son côté, le président américain Bill Clinton a appelé hier son homologue égyptien Hosni Moubarak pour parler du sommet arabe et l'inviter à effectuer en juillet une visite à Washington, a annoncé la Maison-Blanche.

M. Clinton aura aussi dès jeudi un premier aperçu des sentiments du monde arabe après l'arrivée au pouvoir de M. Netanyahu puisqu'il rencontrera ce jour-là à la Maison-Blanche le roi Hussein de Jordanie.

Enfin, l'Égypte a affirmé hier le rejet par les Arabes d'une nouvelle conférence sur la paix au Proche-Orient, proposée par le premier ministre israélien élu Benjamin Netanyahu, chef de file de la droite.

« Les Arabes rejettent toute offre israélienne concernant la tenue d'une Conférence de Madrid 2. Que veut Netanyahu avec une nouvelle conférence ? S'il s'agit de changer les références du processus de paix, c'est inacceptable et personne ne pourra le faire », a noté le conseiller politique du président égyptien.

VOTEZ POUR VOTRE ATHLÈTE PRÉFÉRÉ AUX JEUX D'ATLANTA 1996

Vous pourriez GAGNER un VOYAGE pour 2 à

# ATHÈNES

Pour vous aider à faire votre choix, surveillez les profils d'athlètes et les Jeux d'Atlanta diffusés à la SRC et consultez les pages sportives de votre quotidien.

1-900-870-JEUX\*

\*50 c par appel



La Presse



Monde

# L'Inde veut relancer le dialogue avec le Pakistan

d'après AFP  
NEW DELHI

Le premier ministre indien, H.D. Deve Gowda, a proposé hier au Pakistan de relancer le dialogue bilatéral, interrompu depuis plus de deux ans, afin d'apaiser les tensions entre les deux rivaux d'Asie du Sud.

Dans un message à son homologue pakistanais, Mme Benazir Bhutto, M. Gowda déclare partager ses sentiments sur « la nécessité

d'établir des relations pacifiques et constructives entre les deux pays ».

« Mon gouvernement est prêt à travailler avec le vôtre afin de traiter tous les problèmes d'intérêt mutuel », souligne le nouveau premier ministre indien dans sa réponse au message de félicitations que Mme Bhutto lui avait envoyé à l'occasion de son entrée en fonctions, le 1<sup>er</sup> juin.

« En tant que nations civilisées, asseyons-nous à la table de négociations pour essayer de parvenir à une paix durable », avait écrit Mme Bhutto.

Dans sa réponse, M. Gowda souhaite que les deux pays engagent un « dialogue global » et suggère

comme « premier pas dans cette direction » une relance des discussions au niveau des secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères des deux pays. La dernière rencontre entre ces hauts fonctionnaires avait eu lieu à Islamabad en janvier 1994, mais n'avait rien donné.

L'Inde et le Pakistan se sont livrés trois guerres depuis leur indépendance en 1947, dont deux à propos du Cachemire, la principale pomme de discorde entre les « frères ennemis ». La tension entre les deux pays, tous deux considérés comme ayant une « capacité » nucléaire, est toujours vive et l'offre de dialogue de part et d'autre est le

premier signe de détente depuis deux ans. Les deux frères ennemis s'étaient encore accusés récemment de fomenter des attentats terroristes sur le territoire de l'autre.

M. Gowda a appelé son homologue à saisir « l'occasion historique » qui se présente pour « établir une relation de confiance et surmonter les obstacles sur la voie de l'amitié et de la coopération ».

« Nous sommes déterminés à parvenir à cet objectif et je suis sûr que vous l'êtes aussi », ajoute M. Gowda en soulignant la nécessité de « promouvoir le commerce ainsi que les échanges économiques et culturels entre les deux pays ».

Le nouveau chef de la diplomatie

indienne, Inder Kumar Gujral, a également adressé un message à son homologue pakistanais, Assif Ahmed Ali. Il y propose que des responsables des deux ministères se rencontrent « prochainement » afin de discuter des questions bilatérales, y compris celles sur lesquelles les deux pays « n'ont pas forcément les mêmes positions ». M. Gujral faisait ainsi allusion au Cachemire, dont l'Inde et le Pakistan se disputent la souveraineté depuis un demi-siècle. New Delhi accuse Islamabad de soutenir en armement et en hommes la rébellion séparatiste musulmane au Cachemire indien, ce que le Pakistan dément.

## Accord imminent sur le retrait russe de Tchétchénie

d'après AFP  
NAZRAN

La délégation indépendantiste pourparlers de paix de Nazran (Ingouchie) a affirmé hier que les négociateurs russes et tchétchènes étaient tombés d'accord sur un calendrier de retrait des troupes russes de Tchétchénie d'ici au 30 août.

Comme à son habitude, la partie russe n'a donné aucune information sur le contenu des pourparlers, mais les négociateurs des deux camps sont convenus de se retrouver ce matin pour finaliser les accords conclus hier.

Par ailleurs, l'épineuse question de l'organisation d'élections en Tchétchénie n'a toujours fait l'objet d'aucun consensus hier, selon la délégation indépendantiste. Selon le porte-parole des indépendantistes, Movladi Oudougov, les Russes ont accepté « le déblocage » des localités tchétchènes d'ici à demain, puis « le retrait des troupes et la démilitarisation de la zone du conflit d'ici au 30 août ».

La levée des barrages russes sur les routes de Tchétchénie, qui empoisonnent la vie de la population depuis le début de la guerre en décembre 1994, était la première revendication des indépendantistes.

« Aujourd'hui, nous avons précisé les dates du retrait des troupes russes de Tchétchénie », a affirmé le chef d'état-major indépendantiste, Aslan Maskhadov, qui dirige la délégation de Nazran: « Demain jusqu'à midi les commissions de travail doivent se consulter, et après midi, les chefs de délégation prendront la décision finale. L'accord sera signé demain », a ajouté M. Maskhadov lorsque les deux délégations se sont séparées hier, peu avant 22 h locales.

Le chef de la délégation russe, le ministre des Nationalités, Viatcheslav Mikhaïlov, a laconiquement déclaré pour sa part: « Nous espérons nous entendre demain. »

Sur la question des élections, les Russes exigent que le scrutin présidentiel russe du 16 juin puisse se dérouler normalement sur tout le territoire tchétchène, que le Kremlin considère toujours comme une partie de la Fédération de Russie. Par ailleurs, le gouvernement russe de Grozny souhaite organiser des élections parlementaires locales, également le 16 juin.

Les indépendantistes exigent l'annulation du scrutin local.

Par ailleurs, ils acceptent que les soldats et les citoyens russes vivant en Tchétchénie participent à l'élection présidentielle russe en juin, mais refusent que les Tchétchènes y prennent part.

## Foule record chez Aung San Suu Kyi

d'après AP et AFP  
RANGOON

Plus de 10 000 personnes se sont rassemblées hier devant le domicile du chef de l'opposition birmane et prix Nobel de la paix, Aung San Suu Kyi, en dépit de l'interdiction des « rassemblements illégaux » décrétée par la junte au pouvoir.

Déjà samedi, Aung San Suu Kyi et son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LDN) avaient défié la junte militaire en organisant un rassemblement qui a réuni 4000 sympathisants devant le domicile de la dissidente.

« Nous ne faisons pas cela pour provoquer le gouvernement, mais parce que c'est notre responsabilité devant le peuple », avait déclaré Aung San Suu Kyi, s'adressant à une foule enthousiaste.

Les autorités birmanes avaient menacé la veille d'interdire toute activité politique de l'opposition, et de condamner à de lourdes peines de prison les militants qui braveraient la loi sur les « rassemblements illégaux ».

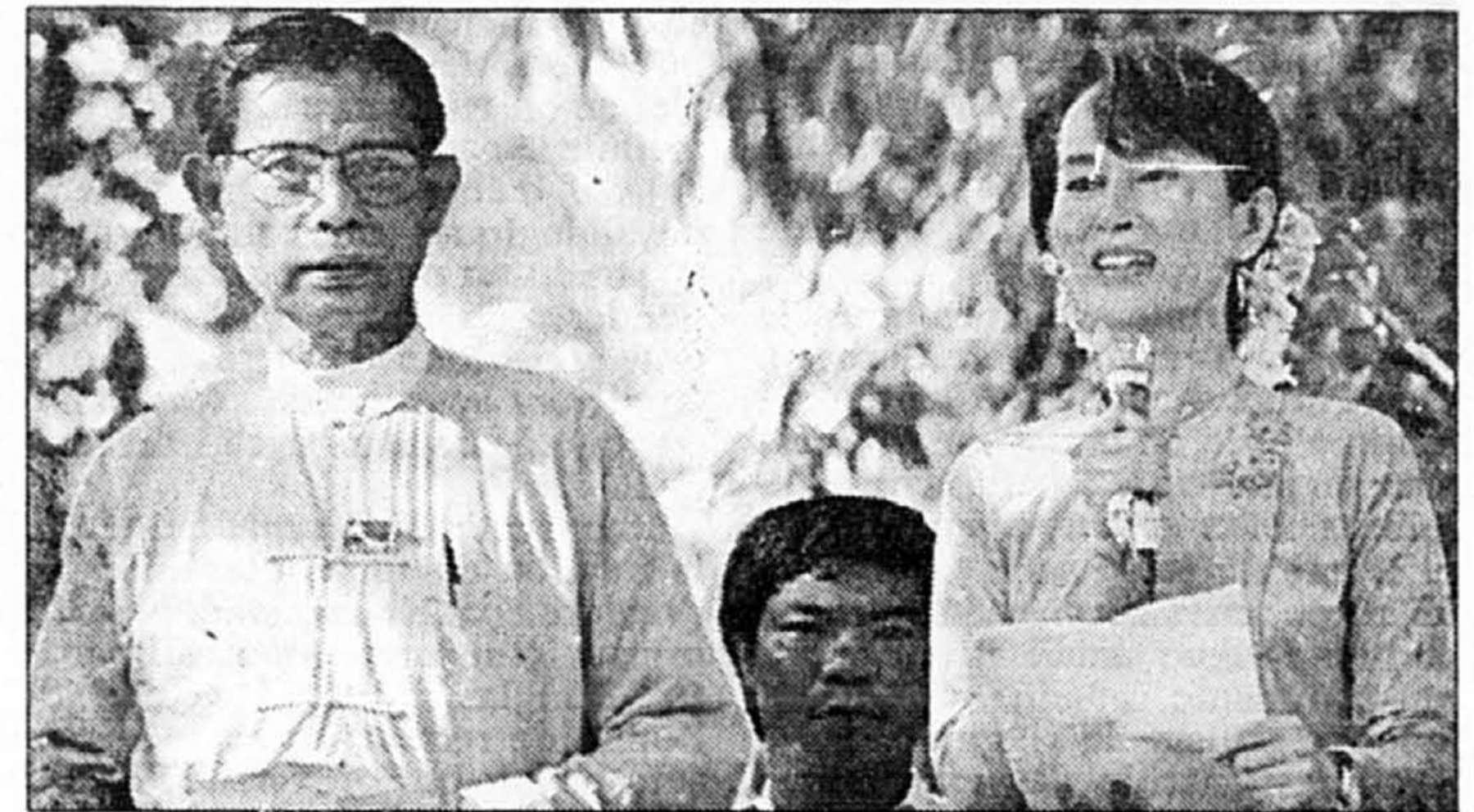
Depuis la fin de son placement en résidence surveillée, en juillet 1995, le prix Nobel de la Paix s'adresse presque chaque samedi et dimanche à ses partisans venus l'écouter, parfois par milliers, de-

vant la porte de sa maison. Vendredi, la radio officielle avait diffusé un décret de la junte donnant au ministère de l'Intérieur le pouvoir d'interdire toute organisation qui tiendrait des rassemblements « illégaux ». Les autorités ont aussi averti que des peines de prison allant jusqu'à 20 ans seraient infligées aux militants en cas de violation des lois concernant « les activités politiques rebelles ».

La chef de file de l'opposition démocratique birmane a donc adopté hier une attitude de prudence à l'égard de la junte au pouvoir, en évitant l'épreuve de force recherchée par les autorités avec la publication de ces décrets visant officiellement à protéger l'ordre public.

Comme samedi, le nouveau défi d'hier n'a pas suscité de réaction immédiate des autorités, qui ne sont pas intervenues. Hier, la tension est même redescendue d'un cran, la foule ne semblant plus redouter une action coup de poing des forces de l'ordre.

Devant les risques de confrontation directe, Mme Suu Kyi a prononcé hier un discours délibérément mesuré, évoquant la démocratie en Inde et félicitant même la junte pour sa politique de faibles cotisations scolaires...



La dirigeante de l'opposition démocratique birmane, Mme Aung San Suu Kyi (à droite), a tenu un discours volontairement modéré hier, devant son domicile de Rangoon.

Rappel... Rappel... Rappel... Rappel...

## Un rang de plus... Pour ceux qui en ont moins!

### Vous faites un potager cet été?

L'organisme Moisson Montréal distribue chaque jour plusieurs tonnes de nourriture au plus démunis du grand Montréal. À cette période de l'année les réserves sont plus basses. Nous vous invitons donc à contribuer un peu cet été en pratiquant votre activité préférée!

La Presse, l'émission Fleurs et Jardins diffusée au réseau TVA et la Fédération des Moissons du Québec vous invitent à semer un rang de plus et à partager votre récolte avec ceux qui en ont moins.

Il s'agit d'un geste simple, concret et direct pour aider des familles cet été.

La Fédération des Moissons du Québec

Moissons Montréal

La Presse

Les récoltes auront lieu les samedis 27 juillet et 24 août prochains.

La Presse publiera bientôt les adresses des endroits des cueillettes ainsi que le numéro de téléphone référence pour l'extérieur de Montréal. Surveillez nos annonces pour tous les détails.



**SERVICE GRATUIT 875-Bell**  
2 3 5 5

Le service **InfoBref Bell**

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT\* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone<sup>MC</sup>.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

\* Dans la zone d'appel locale seulement.

<b>Nouvelles en bref</b>	<b>Résultats de la loterie</b>
La Une: .....110	6/49: .....411
Nouvelles locales: .....120	Lotto Super 7: .....412
Nouvelles sportives: .....130	Sélect 42: .....413
Nouvelles économiques: .....140	Banco: .....414
Nouvelles nationales et internationales: .....150	La Quotidienne: .....415
Arts et spectacles: .....160	<b>Bulletins météorologiques d'Environnement Canada</b>
En primeur: .....170	Région de Montréal: .....421
<b>Éditoriaux</b> .....210	Prévisions à long terme (Montréal): .....422
<b>Question du jour</b> .....220	Estrie, Québec, Laurentides: .....423
<b>Question sportive du jour</b> .....230	Villes canadiennes: .....424
	Villes américaines: .....425
<b>Commentaires aux chroniqueurs de La Presse</b>	<b>Produits et services de Bell</b> .....520
Claude Picher .....241	Téléconférence et vidéoconférence .....530
Réjean Tremblay: .....242	
Pierre Foglia: .....243	
<b>Info-Affaires<sup>MC</sup> Bell</b>	<b>Services de La Presse</b>
À surveiller cette semaine: .....311	Service des abonnements: .....610
Nouveaux médias, nouvelles technologies: .....321	Annonces classées: .....620
Causeries et conférences d'affaires: .....331	Publicité: .....630
Perfectionnement en gestion: .....341	Rédaction: .....640
Marketing, communication, vente et service à la clientèle: 351	Information sur les concours: 650
Production, qualité et environnement: .....361	Renseignements généraux: .....660
Ressources humaines et formation: .....371	
Informatique: .....381	
	<b>INFO-ARTS Bell</b>
	À surveiller cette semaine: .....710
	Danse: .....720
	Musique et art lyrique: .....730
	Théâtre: .....740
	Variétés et humour: .....750
	Expositions et musées: .....760
	Service personnalisé (accès direct): .....770

Abonnés de Bell Mobilité composez sans frais \* Bref

La Presse Bell

**SANTÉ CAPILLAIRE**  
PROGRAMME DE SOINS CAPILLAIRES NATURELS

Micheline Grimard  
INFIRMIÈRE & NATUROPATHE  
Membre de O.I.I.Q., B.E.O., C.P.M.D.Q.  
31 années d'expérience en SANTÉ dont 6 ans d'expérience CAPILLAIRE

MTL : 289-9762 • Rive-Sud : 446-6100

**SÉLECTION OLYMPIQUE MONTRÉAL 1996 ATHLÉTISME**

DU 20 AU 22 JUIN

MCCOMPLEXE SPORTIF CLAUDE ROBILLARD

SURIN BAILEY

EN VENTE CHEZ ADMISSION 1-800-361-4595 514 / 790-1245

# Un Montréalais s'envolera sur *Columbia* pour la plus longue mission à laquelle aura participé un Canadien

OLIVIER ROBERT  
collaboration spéciale  
HOUSTON

Bob Thirsk entre d'un pas alerte dans la salle de travail du Teague Auditorium, au Centre spatial Johnson, puis s'assoit rapidement au bout de la grande table de conférences. Avant même que ne débute cet entretien exclusif qu'il m'accorde malgré un horaire d'entraînement surchargé, il me demande des nouvelles de Montréal.

« Ça fait un an que je vis ici, à Houston, avec ma petite famille... à laquelle vient de s'ajouter un nouveau membre, Aidan, il y a quelques semaines! Après la période de debriefing qui aura lieu au terme de ma mission spatiale, je compte bien revenir m'installer à Montréal, à temps pour la rentrée scolaire de ma fille Lisane et de mon petit garçon Elliot. »

À peine trois semaines après le retour sur Terre de Marc Garneau, Bob Thirsk s'envole le 20 juin prochain à bord de la navette *Columbia* afin de participer à la mission LMS (Life & Microgravity Spacelab).

D'une durée de seize jours, cette mission, immatriculée STS-78, est la plus longue jamais effectuée par un astronaute canadien. « En tant que spécialiste de charge utile, je serai responsable des expériences

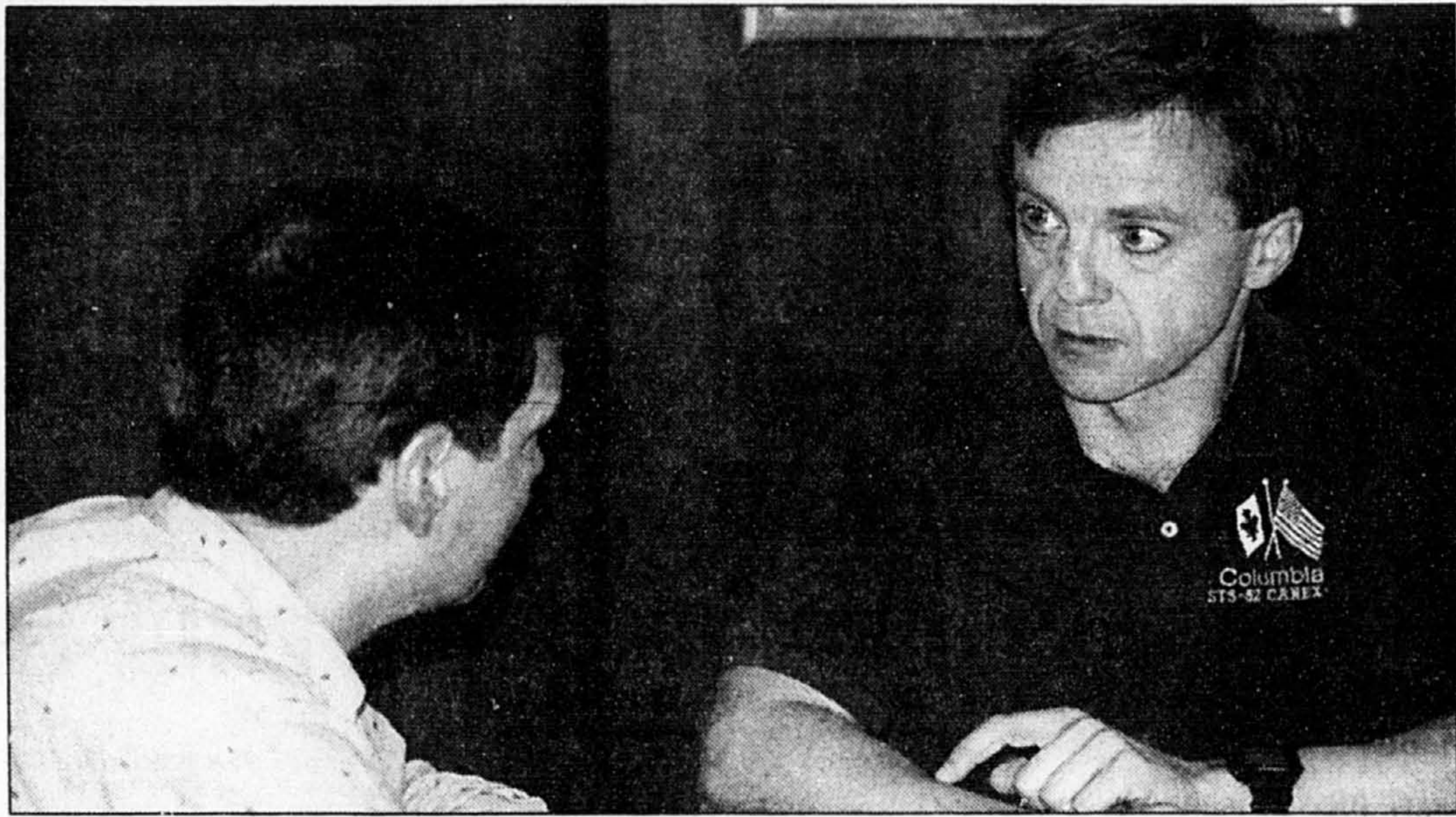


en sciences de la vie, alors que mon collègue de l'Agence spatiale française, Jean-Jacques Favier, s'occupera des expériences en sciences des matériaux. »

Outre les deux spécialistes de charge utile, l'équipage de *Columbia* comprend le commandant Tom Henricks, le pilote Kevin Kregel et les astronautes Susan Helms, Richard Linnehan et Charles Brady.

Les expériences en sciences de la vie, qu'on réalisera surtout dans le module Spacelab, auront comme objectif d'étudier les changements physiologiques du corps humain en condition de microgravité, ainsi que les mécanismes d'adaptation à cette condition. Les astronautes étudieront aussi les effets de la microgravité sur leurs cycles de sommeil.

Une expérience canadienne sur la rotation du torse, parrainée par l'Agence spatiale canadienne, a été conçue ici-même à Montréal par le Dr Douglas Watt, directeur de l'Unité de recherches en médecine aérospatiale de l'Université McGill.



Olivier Robert en compagnie de Bob Thirsk.

PHOTO OLIVIER ROBERT, collaboration spéciale

Le médecin généraliste toujours présent dans l'astronaute Bob Thirsk est particulièrement intéressé par cette expérience qui « nous aidera à mieux comprendre les problèmes associés à la posture et au vertige. Ici, sur Terre, ces problèmes entraînent trop souvent des chutes et des fractures chez les personnes âgées ».

Robert Brent Thirsk, né le 17 août 1953 à New Westminster, en

Colombie-Britannique, effectuait son internat en médecine générale à l'hôpital Reine-Elizabeth de Montréal (transformé sous peu en Centre de santé du sud-ouest de Montréal) lorsqu'il a été sélectionné dans la première classe d'astronautes canadiens, en décembre 1983. Par la suite, il a épousé Brenda Biasutti, une Italo-Québécoise de Montréal-Nord.

Mais si, dans la vie, son cœur

est à Montréal, au hockey, il voue une admiration sans bornes au grand héros de sa jeunesse, Bobby Orr, « de qui j'ai appris l'importance du travail bien fait et de la persévérance dans la vie ». Ainsi le 20 juin prochain, Bob Thirsk emportera à bord de *Columbia* la bague de la coupe Stanley 1970 appartenant au grand défenseur des Bruins de Boston.

## Faites parler vos voisins!

« Pourquoi payer plus cher? Les Contour et Mystique coûtent des milliers de dollars de moins que la Honda Accord et l'Altima de Nissan. »

# 16 695\$

Remise de 1 000 \$ du fabricant incluse. TPS et TVQ sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise. Transport (720 \$), immatriculation et taxes en sus.



### Ford Contour GL Sport 96

Groupe d'équipements préférés 331A

Moteur Zetec 16 soupapes  
Climatiseur

#### Ensemble sport

- Phares antibrouillard
- Volant inclinable gainé cuir
- Pommeau du levier de vitesses gainé de cuir
- Jantes en aluminium de 15 po (peuvent différer de celles illustrées)

#### Confort et sécurité

- Deux sacs gonflables
- Sécurité-enfants aux portes arrière
- Glaces teintées
- Rétroviseurs extérieurs chauffants à commande électrique
- Conduits de chauffage au siège arrière
- Radio AM/FM stéréo électronique
- Télécommande d'ouverture du coffre et de la trappe à carburant

Offre d'une durée limitée



### Mercury Mystique GS Sport 96

Groupe d'équipements préférés 321A

Commanditaire officiel des Expos de Montréal



PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury



# Une fête un peu spéciale

## 300 enfants conçus in vitro sont réunis pour un pique-nique

RAYMOND GERVAIS

C'était la fête de quelque 300 enfants hier au parc Beaubien d'Outremont, mais pas n'importe qu'elle fête, celle des bébés nés depuis cinq ans à la suite de la fécondation *in vitro* à l'Institut de Médecine et de Reproduction de Montréal (IMRM).

Hier après-midi, on pouvait facilement lire la joie sur le visage de ces parents nouvelle vague, qui doivent le plaisir d'avoir des enfants à la science médicale.

Au Québec, près de 10 % des couples ne peuvent concevoir normalement des enfants et à peine quelques centaines seulement peuvent espérer un jour avoir des enfants par le phénomène de la fécondation *in vitro*.

Michel Grenier et Claudine Carbonneau étaient de ce nombre de parents qui, après multiples tentatives infructueuses de féconder et de nombreux examens médicaux, ont appris finalement qu'ils étaient tous les deux stériles. Après dix ans, ils se sont adressés à l'Institut et aujourd'hui, ils ont deux enfants, Jolène, 2 ans et demi, et la petite dernière Arianne, sept semaines.

Fondé il y a cinq ans, l'IMRM est une corporation privée créée pour combler le vide du domaine public de la santé afin d'offrir d'une part à la population québécoise la technologie *in vitro*. D'autre part, l'Institut a été fondé afin de garder à Montréal des médecins spécialisés.

Selon le docteur Pierre Miron, directeur général de l'IMRM, c'est grâce à des investissements des familles Coutu, Pélaudeau, Wynant et Desrosiers que l'Institut a vu le jour en 1990.

« Le ministère de la Santé a refusé de s'engager directement de façon financière, mais le gouvernement participe via la Caisse de dépôt et placement du Québec au financement avec Innovatech et Investissement Desjardins », a indiqué le docteur Miron.



La petite Caroline, 2 ans (à gauche), était de la fête réunissant hier, au parc Beaubien d'Outremont, quelque 300 enfants nés depuis cinq ans au Québec grâce à la fécondation *in vitro*.

La fécondation *in vitro* vise à reproduire en laboratoire les premières étapes de la vie, puis à implanter l'embryon chez la femme. Dans certains cas, où les deux membres du couple sont stériles, on a recours à un donneur de sperme, dans les autres cas, c'est le conjoint chez qui ont prélevé les spermatozoïdes qui serviront à féconder les ovules.

Depuis cinq ans, l'IMRM a aidé plus de 9000 couples stériles, dont plus de 1000 ont été orientés vers un traitement de fécondation *in vitro*.

Selon le docteur Miron, l'une des percées récentes de l'IMRM concerne la microinjection de spermatozoïdes, une technique utilisée lors de stérilité masculine grave. Cette technique offre depuis le mois de novembre dernier, un taux de grossesses de 21 % par essai, lequel est comparable au taux de fécondité mensuel retrouvé parmi la population fertile.

Mme Solange Chrétien, qui a eu recours au service de l'Institut en 1991, a eu

des jumeaux à la suite d'une fécondation *in vitro*.

Aujourd'hui âgés de 4 ans et demi, ses deux garçons se portent à merveille et la maman et le papa sont très heureux.

« Lorsque nous avons entrepris les démarches, mon mari et moi nous étions dit, si un jour on a un enfant ce sera déjà beau. Nous avons été comblés, on en a maintenant deux et notre famille a été faite d'un seul coup. Guillaume et Pierre-Alexandre comblent tous nos désirs », a déclaré en souriant Mme Chrétien.

Selon le docteur Miron, les chances d'avoir des jumeaux et des triplets sont plus grandes par la technique *in vitro* puisque de deux à trois embryons sont implantés afin d'augmenter le taux de succès.

« Présentement, on s'efforce beaucoup de réduire les risques de grossesses multiples puisque l'on considère que ce type de grossesse représente la complication médicale que l'on considère comme la plus importante », a ajouté le spécialiste.



Arrivé par surprise 30 ans après papa, mon oncle Conrad est né le 29 mai 1995 à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal. Comme mon oncle Marcel, le grand frère de papa, Conrad n'a pas beaucoup de cheveux. J'ai hâte qu'il grandisse un peu pour jouer avec moi dans notre carré de sable. Marie-Ève, 2 ans.

## DÉMARQUEZ-VOUS!

Vous voulez souligner de façon originale l'anniversaire, les fiançailles, le mariage, la naissance ou l'obtention d'un diplôme de quelqu'un qui vous est cher!

Placez une annonce dans l'Album de famille de La Presse qui sera publié le mercredi 3 juillet prochain.

Pour le format, consultez l'exemple ci-haut.

Envoyez votre message avec une photo à :

La Presse  
Album de famille  
C.P. 6041, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3E3



Veillez joindre un chèque ou mandat-poste de 79,77 \$ (taxes incluses) ou inscrire votre numéro de carte de crédit avec la date d'expiration et nous faire parvenir le tout avant le 26 juin 1996.

Autres formats disponibles.

Renseignements :  
**(514) 285-6816**  
**1 800 361-5013**

La Presse

B856 - 6012-3

MAISON D'ACCUEIL POUR FEMMES EN DIFFICULTÉ

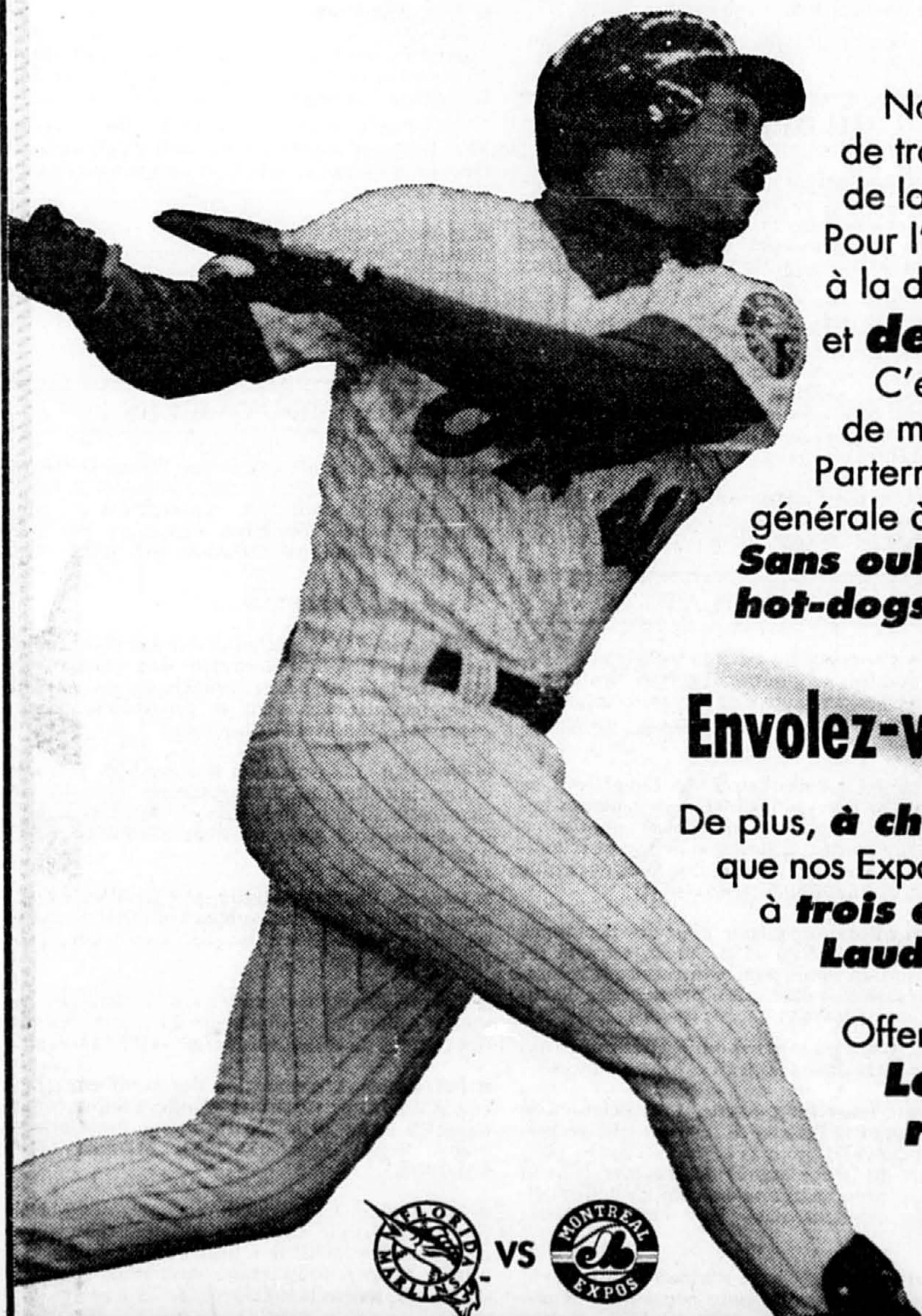
Le Chaînon, c'est aussi la liberté



Depuis 60 ans

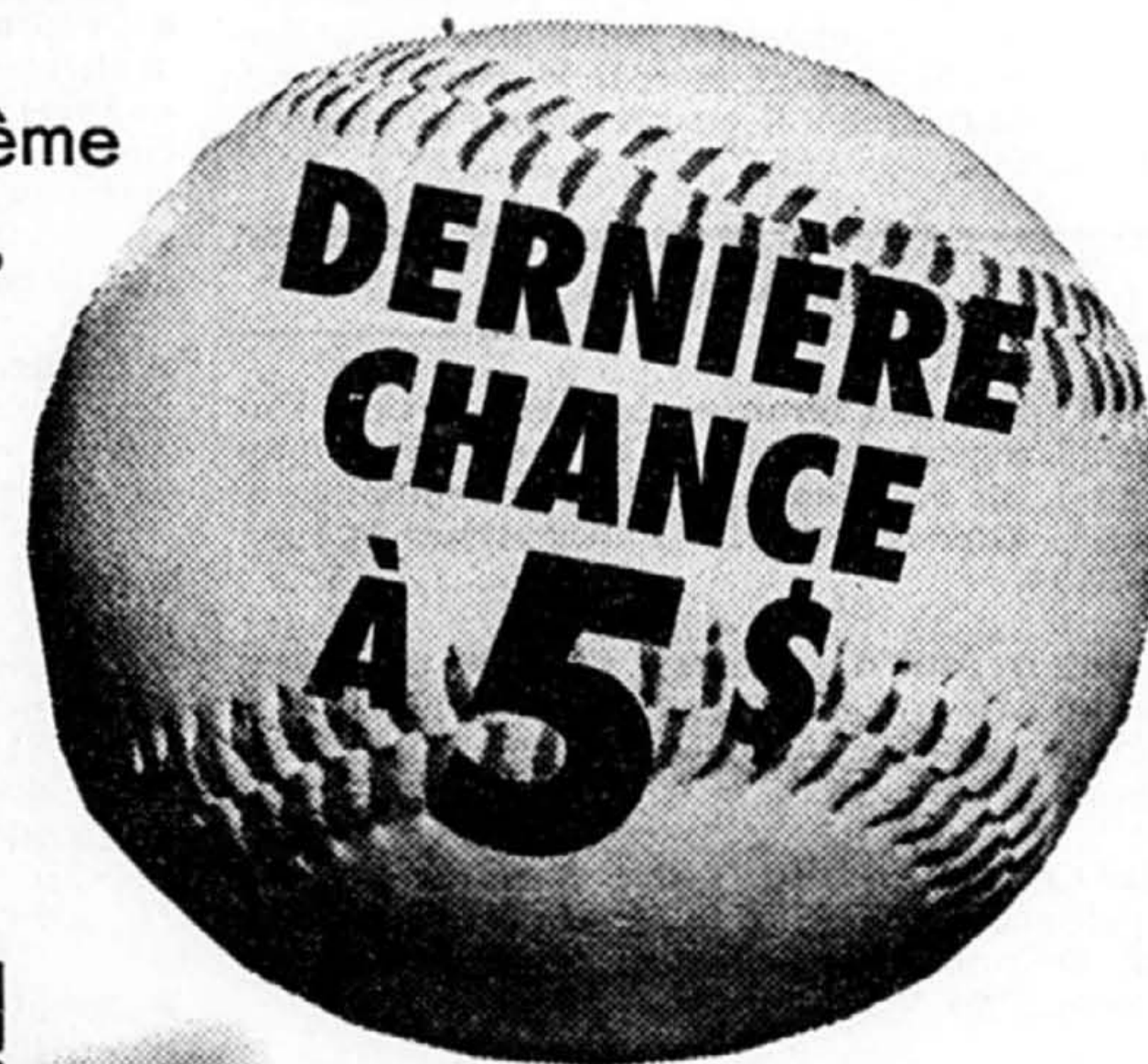
Tél.: 845-0151

# CE SOIR - MATCH À 5 \$



Nos Expos seront en ville pour un court séjour de trois matches contre les Marlins de la Floride, **du 10 au 12 juin**. Pour l'occasion, ils vous convient, à la demande générale, à un troisième et **dernier lundi à 5 \$**.

C'est votre dernière chance de mettre la main sur des billets Parterre, Terrasse ou Admission générale à **seulement 5 \$**. **Sans oublier ces délicieux hot-dogs à 1 \$.**



## Envolez-vous vers la Floride!

De plus, à chaque match du 10 au 12, on profitera du fait que nos Expos affrontent les Marlins de la Floride pour permettre à **trois couples** chanceux de s'envoler à destination de **Fort Lauderdale**. Les gagnants seront choisis par tirage au sort.

Offert en collaboration avec **Le Programme de récompense AIR MILES<sup>MD</sup>**



Assurez-vous des meilleures places! Achetez vos billets dès aujourd'hui!

Lundi 10 juin, mardi 11 juin et mercredi 12 juin à 19 h 35

BILLETTS EN VENTE CHEZ ADMISSION\* ET AU 790-1245 (OU 1 800 361-4595).

\* Frais de service applicables

# 100% Expos

# Quoi faire cette semaine

Adressez vos communiqués à:  
 Rubrique Quoi faire  
 La Presse  
 7, rue St-Jacques  
 Montréal H2Y 1K9

## CONFÉRENCES

■ **Picasso, sa vie, son oeuvre et son époque** avec Nicole Gagné, lundi le 10 juin à 19 h 30 au 13 850, boul. Gouin Ouest, Pierrefonds. Coût: 20 \$. Rens.: 342-0586.

■ **Les secrets du Saint-Laurent** avec Michel Lessard, historien et professeur à l'UdeM, mercredi le 12 juin à 19 h 30 à la Biosphère, Île Sainte-Hélène. Entrée gratuite. Rens.: 283-5000.

■ **Les fabuleuses images de l'alchimie** avec Germain Beauchamp, co-fondateur du Cercle C.G. Jung de Montréal, mardi le 11 juin à 19 h 30, salle Alexandra du 4315, rue Rivard. Coût: 10 \$. Rens.: 522-0530.

■ **Se libérer de ses émotions** avec Placide Gaborry, organisée par l'organisme Monovic, mardi le 11 juin à 20 h au 10 007, Parthenais. Coût: 5 \$. Rens.: 388-9664.

■ **Économie sociale et solidaire** organisée par le Comité du Séminaire international sur l'économie sociale et le Centre justice et foi, jeudi le 13 juin à 19 h à l'UQAM, 1255, Saint-Denis, Pavillon Hubert-Aquin, local AM-050. Contribution suggérée: 10 \$. Rens.: 844-4509.

■ **Définir son objectif et l'atteindre** avec Lisette Martel, psychothérapeute, mardi le 11 juin à 19 h 30 au Centre Saint-Pierre, 1212, Panet. Coût: 10 \$. Rens.: 257-1485.

■ **Le corps de l'amour** avec Maurice Delcroix de l'Université d'Anvers, mercredi le 12 juin à 20 h à l'amphithéâtre de la Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5920, chemin de la Côte-des-Neiges. Entrée gratuite. Rens.: 343-6559.

Conférence inaugurale du colloque *L'autre: écritures de l'amour et de l'amitié dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar* organisé par le Département d'études françaises de l'UdeM.

■ **Argent, éthique et communication** avec Ignacio Ramonet, Rédacteur en chef du Monde Diplomatique, mardi le 11 juin à 19 h à l'Université de Montréal, Pavillon Jean-Brillant, 3200, Jean-Brillant, salle B-4215. Entrée gratuite. Rens.: 340-6710.

## COURS, ATELIERS, RENCONTRES

■ **La Société d'horticulture et d'écologie des Basses Laurentides** propose une rencontre sur *Les fleurs comestibles et fines herbes* avec Satya de la Haye, mardi le 11 juin à 19 h 30 à la Maison Lachaine, 37, Blainville Ouest, Sainte-Thérèse. Coût: 3 \$. Rens.: 430-4091.

■ **L'implication des jeunes au Salvador** avec Danielle Schami du Réseau Universitaire pour El Salvador, lundi 10 juin à 19 h au Centre familial du YMCA, 230, boul. Brunswick, Pointe-Claire. Entrée gratuite. Rens.: 694-9622.

■ **L'Association montréalaise des audiophiles** propose une rencontre avec Gérard Rejskind, rédacteur en chef du magazine Ultra High Fidelity, mardi le 11 juin à 19 h au 7400, boul. Saint-Michel. Entrée gratuite. Rens.: 872-4253.

Cette Association formée en collaboration avec le Service des sports, des loisirs et du développement culturel de la Ville de Montréal, vise à promouvoir le loisir audiophile et à regrouper les amateurs de musique.

■ **Myopie et astigmatisme.** L'hôpital Maison-rosemont tient une séance d'information sur la correction de la myopie et de l'astigmatisme par le laser Excimer, mercredi le 12 juin à 19 h au Centre du laser Excimer de l'hôpital Maison-rosemont, 5689, boul. Rosemont. Entrée gratuite. Rens.: 252-3553.

■ **Agriculture soutenue par la communauté** est le thème d'une rencontre qui se tiendra jeudi le 13 juin à 19 h au 2025 A, rue Masson, organisée par la Ressourcerie, centre communautaire d'éducation et d'animation populaire, qui préconise la réutilisation et le recyclage/compostage. Entrée gratuite mais il est préférable de réserver au 521-9926.

## FEMMES

■ **Le Centre des femmes de Verdun** tient son assemblée générale mercredi le 12 juin à compter de 18 h au Pavillon du Centre communautaire Marcel Giroux, 4501, Bannantyne. Rens.: 767-0384.

■ **Le Carrefour des femmes de Rosemont** propose un café-rencontre, mercredi le 12 juin à 13 h 30 concernant l'alimentation vivante. Coût: 3 \$. Rens.: 525-3138.

■ **Le Centre Échange entre femmes** propose un café-rencontre mardi le 11 juin à 13 h au 675, boul. Décarie, Ville Saint-Laurent. Entrée gratuite. Rens.: 744-3513.

## GROUPES D'ENTRAIDE

■ **L'Association des parents et amis du malade mental** tient son assemblée générale annuelle, mardi le 11 juin à 19 h 30 au Centre d'accueil Chevalier de Lévis, 40, Lévis (coin du chemin de Chambly) à Longueuil. Rens.: 677-5697.

■ **Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud** tient son assemblée générale annuelle, mardi le 11 juin à 19 h au Centre Georges-Henri-Brossard, 3205, boul. Rome à Brossard. Rens.: 679-5916.

■ **L'Association des hypoglycémiques du Québec** tient une rencontre d'information sur ce qu'est l'hypoglycémie, mardi le 11 juin à 19 h au 500, boul. Saint-Joseph Est. Entrée gratuite. Rens.: 527-3618.

■ **L'Association québécoise de la schizophrénie** propose une rencontre d'échange mardi le 11 juin à 19 h 30 au Centre hospitalier Louis-H. Lafontaine, 7401, Hochelaga. Entrée gratuite. Rens.: 251-4000.

■ **La Société canadienne du cancer** propose une rencontre d'échange mercredi le 12 juin à 19 h 30 au 5151, boul. l'Assomption. Entrée gratuite. Rens.: 255-5151.

■ **Déficience.** L'Association québécoise des parents et amis du malade mental (Montréal) tient une réunion d'information et d'entraide, mardi le 11 juin à 20 h au pavillon Mailloux de l'hôpital Notre-Dame. Entrée gratuite. Rens.: 524-7131.

■ **Passages,** Centre de secours pour jeunes prostituées de Montréal, tient son assemblée générale annuelle, mardi le 11 juin à 18 h 30 au Centre



## Picasso et son époque

« Vous cherchez de l'ombre Mademoiselle ? » semble dire Picasso à Françoise Gilot. Picasso, sa vie, son oeuvre et son époque. Voir conférences.

Saint-Pierre, 1212, Panet. Rens.: 875-8119.

■ **Dépendants émotifs.** Le Centre d'aide aux familles d'alcooliques et toxicomanes de Laval (CAFAT) propose des rencontres d'échange et d'entraide les mercredis soirs à 19 h 30 au 1450, Pie X, Chomedey, Laval. Entrée gratuite. Rens.: 669-9669.

■ **L'Association des bégues du Canada** offre un soutien moral à toutes personnes bégues désireuses d'améliorer son élocution, les mercredis à 19 h 30 à l'hôpital Notre-Dame, salle de cours #1. Entrée gratuite. Rens.: 353-1042.

■ **L'Étincelle de l'amitié,** organisme d'entraide en santé mentale, propose une rencontre sur la dépendance affective avec Nicole Bolduc, psychothérapeute, mardi le 11 juin à 13 h au 5090, avenue Lebrun. Entrée gratuite. Rens.: 351-6473.

■ **L'Entraide pour Hommes** organise des rencontres d'échange pour les hommes de tous âges vivant des situations difficiles, avec l'aide d'intervenants, tous les lundis soirs à 19 h 30 à la sacristie de l'Église Notre-Dame d'Anjou, au 8200, Place de l'Église et les mardis soir également à 19 h 30 au CLSC Hochelaga-Maison-rosemont, 1620 avenue de La Salle et CLSC Vallée des Patriotes au 347 Duvernay, Beloeil. Rens.: 355-8300.

■ **Personnes séparées.** Eaux vives - groupe de soutien moral et de ressourcement spirituel - tient une rencontre de réflexion et de partage où la discussion portera sur l'autonomie, le mercredi 15 mai à 19 h 30 à la salle de la paroisse St-Alphonse, 570 boul. Crémazie Est. Contribution volontaire. Rens.: 323-9779.

■ **Écoute.** Le Centre d'écoute *Le Havre* recherche des personnes intéressées à suivre un cours d'écoute active qui débutera en septembre. Rens.: 982-0333.

■ **Retrouvailles de parents.** Les Groupes familiaux de retrouvailles apprivoisés vous offrent des services de préparation, d'accompagnement et de suivi aux retrouvailles afin de favoriser l'harmonie et la sérénité lors de cet événement particulier. Pour des rencontres personnalisées, prendre rendez-vous, du au vendredi de 9 h à 17 h. Sis au 3035 boul. de l'Assomption. Rens.: 257-4809.

■ **Phobies. Phobies-Zéro** - groupe de soutien et d'entraide pour les personnes souffrant d'anxiété, de trouble panique - vous invite à ses rencontres de jeudi soir à 19 h 30 à l'église St-Jean-Berchmans, 5940 Chabot, angle Rosemont. Rens.: 922-8489.

P.S. Ces réunions s'adressent aussi à la famille et aux proches.

■ **Agoraphobie.** La Fondation canadienne pour les agoraphobes offre un service de répondant avec retour d'appel dans les 24 heures au 688-4726.

Le but de la fondation est de donner le plus d'information possible sur le sujet, sensibiliser, aider, diriger la personne souffrante vers les professionnels de la santé adéquats; briser l'isolement et favoriser la motivation et la détermination vers une meilleure qualité de vie menant à une plus grande autonomie.

## BINGOS-BÉNÉFICE

■ **Bingo-bénéfice** tous les mercredis soirs au profit de l'organisme *Le bon pilote* (services et accompagnement pour personnes non-voyantes) à la salle Dorémi, 505, Bélanger Est. Rens.: 274-3779.

■ **La Maison des jeunes de Pierrefonds** vous invite à participer à ses soirées de bingo tous les vendredis à 19 h au 4869 boul. St-Jean. Rens.: 683-4164.

■ **L'Association de parents de l'enfance en difficulté de la Rive-Sud** vous invite à ses bingos du jeudi soir à 19 h au 825 Curé-Poirier Ouest, à Longueuil. Rens.: 679-9310.

■ **Bingo.** Dans le cadre de ses activités d'autofinancement, le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal tient un bingo tous les lundis soirs à 19 h au 5500 rue Hochelaga, métro l'Assomption. Rens.: 255-1054.

■ **Jardin de la famille de Fabreville.** L'association *Au Jardin de la famille* de Fabreville tient un bingo-bénéfice tous les mardis à 19 h à la salle Récréathèque, 900 boul. Curé-Labelle, Laval. Rens.: 622-9456.

■ **Déjeuners.** Les Déjeuners pour parler invitent les gens seuls tous les dimanches de 9 h 30 à 12 h au Commensal du musée, 3715 chemin Queen Mary, angle Côte-des-Neiges. Entrée gratuite. Rens.: 326-3390.

■ **Café de l'amitié.** Le M.E.S.D. vous invite à un café de l'amitié le dimanche après-midi à compter de 13 h, au restaurant Gréco, 199 boul. Labelle, à Laval. Entrée: 1 \$. Rens.: 430-8953.

Pour ceux et celles qui veulent briser la solitude, l'isolement.

## ON DEMANDE

■ **Continuité famille auprès des détenues,** organisme qui vient en aide aux mères de famille détenues et ex-détenues, a un urgent besoin de vêtements pour son comptoir vestimentaire situé au 661, Rose de Lima, de 9 h 30 à 16 h. Rens.: 989-9891.

■ **Collecte d'articles.** La Caravane d'amitié Québec-Cuba recueille des dons en marchandise jusqu'au 26 juin, appartenant aux catégories suivantes: Matériel médical et médicaments sans ordonnance dans un contenant scellé; des fournitures scolaires; des jouets; des produits pour bébés, bicyclettes etc. Rens.: 598-2357 et 526-5792.

■ **Le Centre d'aide aux familles d'alcooliques et toxicomanes** recueille du papier 8 1/2 x 11 qu'il recycle pour usage interne. Rens.: 669-9669.

## BÉNÉVOLAT

■ **Action Centre-Ville** est à la recherche de bénévoles pouvant se joindre au service des visites d'amitié et aussi recrute des personnes ayant du temps pour effectuer des travaux ménagers. Rens.: 878-0847.

■ **Le Festival interculturel de Laval,** qui se tiendra du 27 juin au 5 juillet, recherche des bénévoles pour l'organisation: accueil, animation, décoration, sécurité, techniciens de son et éclairage, etc. Si ça vous intéresse et que vous avez plus de 18 ans, communiquer au 662-4431.

■ **Le bon pilote,** organisme pour des personnes non-voyantes, situé au 4358, Boyer, est à la recherche de bénévoles pour son service d'accompagnement, visites médicales, promenades, lecture, etc. Rens.: 526-8145.

La carte CAM est offerte pour les personnes qui effectuent 50 heures de travail et plus par mois.

■ **Un répit pour les parents.** L'Association de Montréal pour la déficience intellectuelle recherche des bénévoles, pour la période estivale, pouvant offrir du temps auprès des enfants, ados et adultes qui présentent une déficience intellectuelle et qui résident dans leur famille. Rens.: 381-2307.

■ **La Maison des amis du Plateau Mont-Royal** recherche des bénévoles pour son équipe d'animateurs. La Maison est située au 4395, avenue Papineau. Rens.: 527-1344.

■ **Le Centre hospitalier de LaSalle** recherche des bénévoles pour les services suivants: couture, lavage, service alimentaire, activités de loisir, visites d'amitié aux résidents, etc. Rens.: 365-1510.

## BÉNÉVOLES À LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

■ **Saint-Jean-Baptiste.** Le Comité de la Fête na-

tionale de la Saint-Jean est à la recherche de bénévoles pour assurer la sécurité des spectateurs le long de la rue Sherbrooke ou encore pour travailler dans les coulisses du Défilé. Avoir au moins 16 ans. Rens.: 878-3383

Vous recevrez un certificat, un gaminet et une casquette de l'organisation du Défilé.

■ **Figurant-es.** Le Comité est également à la recherche de sportives et sportifs ayant des notions de base en jonglerie, capable de marcher 6 kilomètres. Avoir 12 ans et plus. Rens.: 875-2538.

Vous recevrez un petit dédommagement.

■ **Aussi besoin de bénévoles pour son spectacle** afin d'assurer la sécurité des spectateurs le jour et le soir pendant le Spectacle de la Fête nationale au parc Maisonneuve. Vous aurez droit à un chandail officiel, un certificat et un lunch. Rens.: 849-2560.

■ **Fête de l'art de la Saint-Jean.** Si vous désirez faire partie de l'équipe des bénévoles pour la fête de l'art au Parc LaFontaine du 22 au 24 juin, communiquer au 284-0815.

## RECHERCHE D'EMPLOI

■ **Vaudreuil-Dorion.** Le Club de recherche d'emploi Montérégie offre une formation gratuite en techniques de recherche d'emploi. Il y aura une rencontre d'information jeudi le 13 juin à 12 h 45 au 3329, Félix-Leclerc à Vaudreuil-Dorion. Entrée gratuite. Rens.: 424-5727.

## CULTUREL

■ **Raccrochez-moi quelqu'un,** pièce de théâtre présentée par la Maison d'hébergement l'Envolée, mardi le 11 juin et mercredi le 12 juin à 19 h 30 à la Maison des Arts de Laval, 1395, boul. de la Concorde Ouest. Coût: 10 \$. Rens.: 628-0907.

Dans le cadre de sa campagne de financement, cette pièce sera jouée par des jeunes ados de 14 à 18 ans.

■ **Islande.** Les Globe-Trotters proposent une soirée à la découverte de l'Islande, lundi le 10 juin à 19 h 30 au Bistrot 4, 4040, boul. Saint-Laurent. Coût: 7 \$. Rens.: 596-3848.

Hors d'oeuvre du pays - musique d'ambiance - diapositives.

■ **Spectacle-bénéfice.** L'organisme *Bouffe-héberge* présente un spectacle-bénéfice lundi le 10 juin à 14 h 30 au Club Soda. Coût: 20 \$. Rens.: 287-7611.

■ **Jouer avec les mots.** Le groupe *Les hyperboles* propose une séance d'écriture pour le plaisir de jouer avec les mots mardi le 11 juin à 13 h 30 au 150, Grant, Vieux-Longueuil. Coût: 3 \$. Rens.: 676-4734.

## DIVERS

■ **La Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie** tient son assemblée générale annuelle le mercredi 12 juin à 19 h au 6755, 36e avenue Rosemont au Centre A. Desjardins. À compter de 20 h, conférence de Marcel Tessier sur Québec et Montréal d'autrefois. Coût: 2 \$. Rens.: 722-4558.

Vous pourrez visiter sur place une mini exposition de photos et de vêtements anciens de dame.

■ **Accès Sentiers** propose une rencontre d'information sur la randonnée pédestre, mardi le 11 juin à 19 h au 4137, Saint-Denis. Coût: 5 \$. Rens.: 284-1294.

■ **Environnement.** La Ville de Montréal offre des visites guidées de sensibilisation du Complexe environnemental de Saint-Michel du lundi au vendredi de 8 h à 20 h situé au 2525, Jarry Est. Ces visites sont gratuites. Rens.: 872-0761.

À visiter: Le centre de tri des matières recyclables, le lieu d'enfouissement sanitaire, la centrale électrique Gazmont, le lieu de compostage des résidus verts, etc.

■ **L'Association des diplômés de la Faculté de musique de l'Université de Montréal** tient son assemblée générale annuelle, mercredi le 12 juin à 17 h 30, chapelle, local B-484. Entrée 5 \$. Rens.: 343-6427

La rencontre sera suivie d'un cocktail.

## RETROUVAILLES I

■ **Barette.** Rassemblement des Barette d'Amérique les 5, 6 et 7 juillet à Sainte-Anne-de-Beaupré à l'occasion de son 350e anniversaire. Au programme: Soirée récréative, excursion, banquet, messe à la Basilique Ste-Anne, etc. Rens.: Mtl: 525-8077

Québec: (418)628-5446.

■ **Chouinard.** L'Association des familles Chouinard d'Amérique du Nord tient une rencontre les 29 et 30 juin à Québec. Brunch, messe, tour de ville, banquet, etc. sont au programme. Rens.: (418) 834-2148, André Chouinard.

■ **Grondin.** L'Association des familles Grondin d'Amérique tient un rassemblement à Granby, dimanche le 30 juin. Tous les Grondin, leurs familles et amis sont attendus. Rens.: 378-0450. (418) 335-2381.

■ **Lagacé, Lagassé, Migné.** Les familles Lagacé sont invitées à un rassemblement familial qui se tiendra à Saint-Hyacinthe, les 3 et 4 août prochains. Rens.: 663-9657.

■ **Lavoie.** Grand rassemblement des familles Lavoie d'Amérique le dimanche 23 juin au Centre des congrès de Rimouski. Rens.: (418) 723-9466.

■ **Lefrançois.** L'Association des familles Lefrançois d'Amérique tient une grande réunion à Matane, les 29 et 30 juin à l'Auberge des Gouverneurs. Rens.: Mtl: 632-2603, Matane: (418) 562-1904.

■ **Massicotte.** La première rencontre des Massicotte d'Amérique aura lieu à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, samedi le 6 juillet et dimanche le 7 juillet. Souper anniversaire suivi d'un spectacle d'humour. Rens.: (819)373-4903.

## RETROUVAILLES II

■ **Sainte Jeanne-D'Arc.** Les anciennes diplômées de l'école des infirmières de l'hôpital Sainte Jeanne D'Arc sont invitées à des retrouvailles, vendredi le 23 août. Rens.: 253-5041 ou 522-2016.

N.B. À compter de la semaine prochaine, la rubrique Quoi faire fait relâche le lundi pour la saison estivale. Elle sera toutefois publiée le jeudi dans le cahier Sorcier.

## Politique

## Ottawa n'a plus d'argent pour les garderies

WENDY COX  
de la Presse Canadienne, OTTAWA

Les sommes que le gouvernement fédéral avait gardées en réserve pour financer un programme national de garderies ont disparu et les provinces devront se contenter d'une partie seulement du montant, a appris la Presse Canadienne.

Des responsables du ministère fédéral des Ressources humaines ont rencontré au cours des deux dernières semaines des sous-ministres provinciaux afin de discuter des solutions qui permettraient aux libéraux de Jean Chrétien de tenir leur promesse électorale de mettre sur pied un système national de garderies.

Des sources indiquent que les nouvelles propositions d'Ottawa sont à des années-lumière du programme annoncé en décembre.

Lloyd Axworthy, alors ministre des Ressources humaines, avait ré-

vé l'octroi de 630 millions \$ pour augmenter et améliorer la capacité d'accueil des garderies. Le livre rouge des libéraux promettait la création de 150 000 nouvelles places. Le hic : les provinces devaient financer à part égale cette promesse, et plusieurs ont protesté.

Aujourd'hui, Ottawa n'offre plus que 250 millions \$ sur trois ans et la création de nouvelles places en garderies n'est plus à l'ordre du jour.

« L'argent est parti, a confirmé le ministre des Ressources humaines, Doug Young. Il n'est plus là depuis

que les propositions n'ont pas été acceptées. »

Pour l'instant, aucune entente finale n'a été signée. Des discussions ont toutefois eu lieu pour faire des services de garde une des incitations à l'emploi contenues dans la réforme de l'assurance-chômage du gouvernement Chrétien.

Cette option permettrait aux parents d'obtenir une aide financière pour les services de garde afin qu'ils puissent conserver leur emploi ou réintégrer le marché du travail.

La question devrait être débattue lors de la conférence des premiers ministres plus tard ce mois-ci.

Le ministre Young n'a pas voulu confirmer les intentions de son gouvernement, mais il a avancé que les provinces allaient pouvoir décider si elles veulent d'un programme tourné vers l'emploi.

« Cela se pourrait, mais cela dépendrait d'elles. Nous n'allons pas leur imposer un programme parce

que nous avons dit que nous ne ferions pas cela. »

Des membres du gouvernement Chrétien ont expliqué que les négociations avaient été difficiles parce que certaines provinces ne voulaient pas se faire imposer de directives nationales.

Le ministre des Services sociaux de la Nouvelle-Écosse, une des provinces qui avaient endossé les plans du ministre Axworthy, a soutenu que les nouvelles intentions du gouvernement fédéral n'étaient pas à la hauteur de ses promesses électorales.

« Je sais que cela sera bénéfique pour l'enfant si un parent ou les deux occupent un emploi. Mais lorsqu'on regarde les services de garde dans leur ensemble, on parle de développement social et éducatif des enfants et cela requiert un autre type de programme », a souligné le ministre Jim Smith.

Il a malgré tout indiqué que la Nouvelle-Écosse serait intéressée

par les nouvelles propositions, en ajoutant toutefois qu'il ne croyait pas que cela « répondait aux besoins des enfants ».

Les libéraux ont commencé à laisser tomber le plan de Lloyd Axworthy deux mois après son annonce. Le ministère des Ressources humaines a eu pour consigne en février de commencer à travailler sur une « stratégie de sortie ».

Le discours du trône, plus tôt cette année, a aussi donné l'occasion au gouvernement de Jean Chrétien d'affirmer qu'il ne s'engagerait pas dans des programmes conjoints avec les provinces sans l'approbation de celles-ci.

Le mois dernier, M. Chrétien a semblé atténuer la portée de ses promesses électorales lorsqu'il a fait mention des services de garde dans un discours où il déclarait que des « actes de Dieu » pouvaient parfois empêcher les politiciens de respecter leurs promesses.

## Six mille personnes manifestent pour l'unité canadienne

Sur la colline parlementaire

Presse Canadienne  
OTTAWA

Rassemblées sur la colline parlementaire à l'invitation de groupes fédéralistes québécois, hier à Ottawa, pas moins de 6000 personnes ont réclamé une attitude ferme du gouvernement fédéral dans le dossier de l'unité canadienne, promettant même boycotts et désobéissance civile afin de soutenir la cause nationale.

« Le temps est venu de s'aider les uns les autres », a lancé Howard Galganov, président du Comité d'action politique du Québec, un organisme de Montréal, devant une mer mouvante de drapeaux canadiens et québécois.

« Nous sommes tout ce que nous avons », a-t-il ajouté.

M. Galganov a informé les manifestants de son intention d'ouvrir en novembre, en plein congrès du Parti québécois (PQ), une boutique dont les affiches anglaises et françaises seront de même taille, défiant du coup la législation québécoise sur la langue d'affichage.

« Lucien Bouchard est-il prêt à être le premier premier ministre du Québec à faire un prisonnier politique en raison de la langue ? Il parle beaucoup. On va voir s'il peut agir. »

Le chef du Comité d'action politique du Québec a également lancé un appel au boycott des magasins québécois qui ne déploieront pas le drapeau canadien durant le congrès du PQ. D'ici là, il espère la tenue d'un grand rassemblement à Montréal, le 1<sup>er</sup> juillet, jour de la Fête du Canada.

Les propos du militant fédéraliste ont été accueillis avec enthousiasme par les manifestants, tandis qu'un avion survolait les lieux en tirant une banderole annonçant, dans les deux langues officielles : « Séparation : c'est fini ».

Alors que la plupart des orateurs ont décrié l'inefficacité des policiers dans le dossier constitutionnel, M. Galganov a réclamé du pre-



PHOTO REUTERS

Un petite fille a réussi à se hisser au-dessus de la foule pour agiter son drapeau canadien pendant la manifestation.

mier ministre du Canada, Jean Chrétien, qu'il pousse le Parlement à se prononcer sur le caractère indivisible du Canada en adoptant une loi à cet effet.

Par ailleurs, le rassemblement a donné lieu au dépôt d'une déclaration du groupe Quebec United Federalists, de la région du Pontiac, affirmant son droit de demeurer au Canada quoi qu'il arrive. Le document portait la signature de 16 des 20 maires de cette région de l'ouest du Québec.

Les organisateurs de la manifestation, qui attendaient 5000 sympathisants sur la Colline parlementaire, ont dit en avoir accueilli 10 000. La police a toutefois estimé la foule à 6000 personnes.

## SONDAGE GALLUP

## 40 % des Canadiens pour une réduction de l'immigration

Comme c'est le cas depuis 1991, au moins quatre Canadiens sur dix seraient favorables à une diminution de l'immigration au Canada. C'est ce que révèlent les résultats d'un sondage Gallup effectué au mois de mai. La maison de sondages a demandé aux Canadiens à 13 reprises, depuis 1975, de porter un jugement sur l'immigration dans le pays et chaque fois, plus de Canadiens se sont déclarés favorables à une diminution plutôt qu'à une augmentation de l'immigration.

S'il était de leur domaine de planifier une politique de l'immigration pour l'ensemble du Canada, 40 % des Canadiens diminueraient son niveau actuel. L'année dernière, 44 % seulement exprimaient le même souhait et cette proportion s'élevait à 46 % en 1992. Seulement 10 % des Canadiens augmenteraient le niveau de l'immigration au pays, au lieu de 9 % en 1995. Quarante-trois pour cent des répondants maintiendraient le nombre d'immigrants à peu près au même niveau, tandis que 7 % n'expriment aucune opinion sur la question.

L'appui à la diminution de l'immigration au Canada est le plus élevé en Colombie-Britannique (47 %), suivie par l'Ontario (43 %), le Québec (41 %), les Prairies (34 %) et les provinces de l'Atlantique (30 %).

La propension à se dire favorable à une diminution de l'immigration augmente avec l'âge des personnes interrogées. Trente pour cent des Canadiens âgés de 18 à 29 ans réduiraient l'immigration au Canada, proportion qui s'élève à 40 % parmi les répondants âgés de 30 à 39 ans, 42 % parmi ceux âgés de 40 à 49 ans, 46 % parmi ceux de 50 à 64 ans et 48 % parmi les Canadiens de 65 ans et plus.

Les répondants ayant fait des études universitaires sont beaucoup plus susceptibles que les autres d'être favorables à une augmentation de l'immigration.

Ces résultats sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1002 personnes entre le 6 et le 13 mai. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 point de pourcentage, 19 fois sur 20.

## Outremont et L'Assomption aux urnes

Presse Canadienne

C'est aujourd'hui que les électeurs des circonscriptions d'Outremont et de L'Assomption vont aux urnes pour désigner leur nouveau député à l'Assemblée nationale.

Ces deux élections ont été ren-

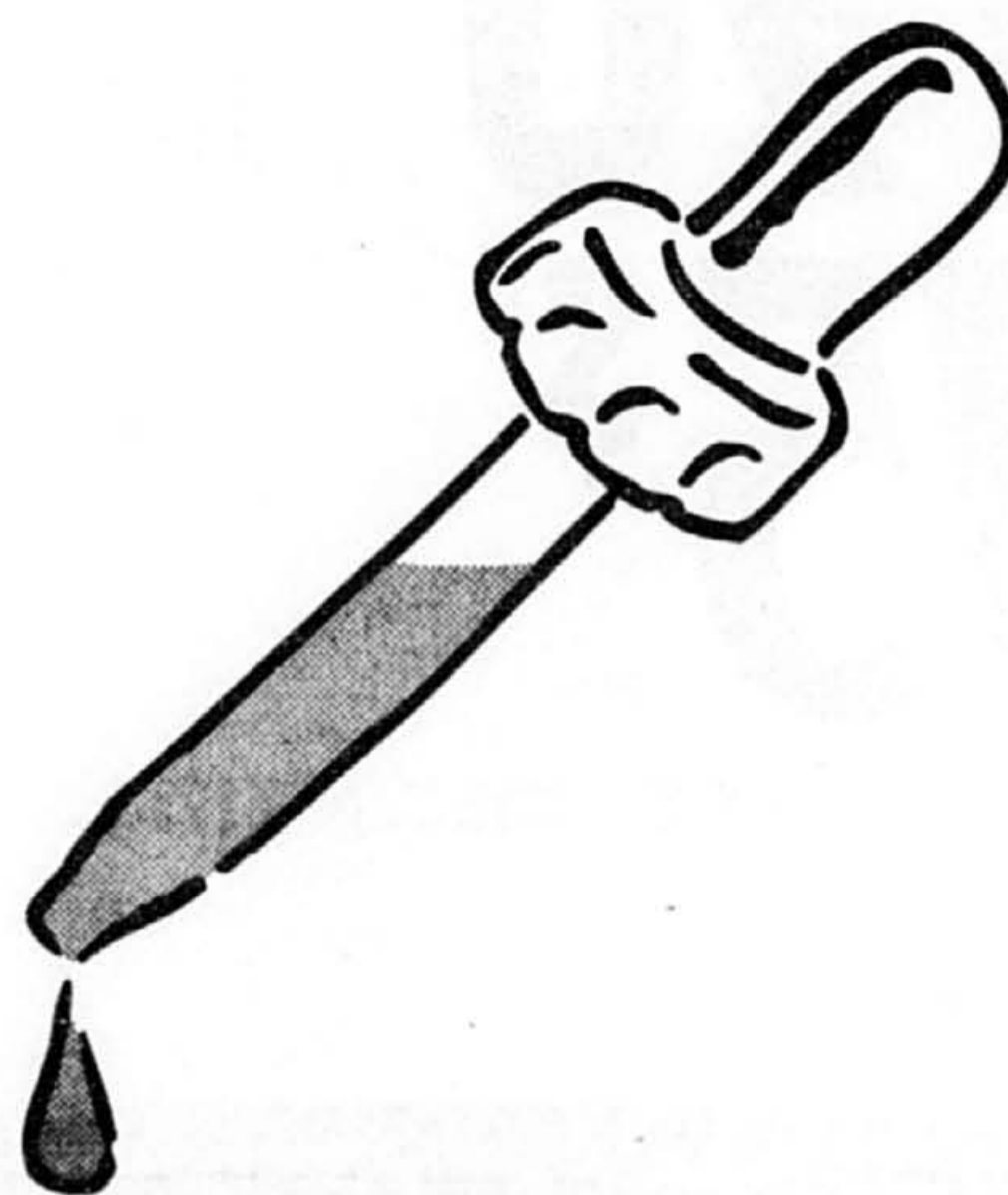
dues nécessaires par le départ de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau, dans l'Assomption, et du député libéral Gérald Tremblay, dans Outremont.

Dans Outremont, six candidats se font la lutte, dont le libéral Pierre-Etienne Laporte et le pé-

De Serres représente l'Action démocratique.

Dans L'Assomption, Jean-Clau-

« Le plein s'il vous plaît. »



GEO METRO 1996  
La championne de l'économie d'essence

9 996\$\*

- Consommation d'essence : 4,3 L/100 km sur route, 5,4 L/100 km en ville
- Garantie GM TOTAL<sup>MC</sup> 3 ans ou 60 000 km
- Assistance routière 24 h
- Deux sacs gonflables
- Programme pour diplômés, réduction de 750 \$<sup>†</sup>

**GEO**  
JE VEUX MA LIBERTÉ!

\* Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock. Préparation incluse. Transport (500 \$) et taxes en sus. Photo à titre indicatif seulement. † Programme pour diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

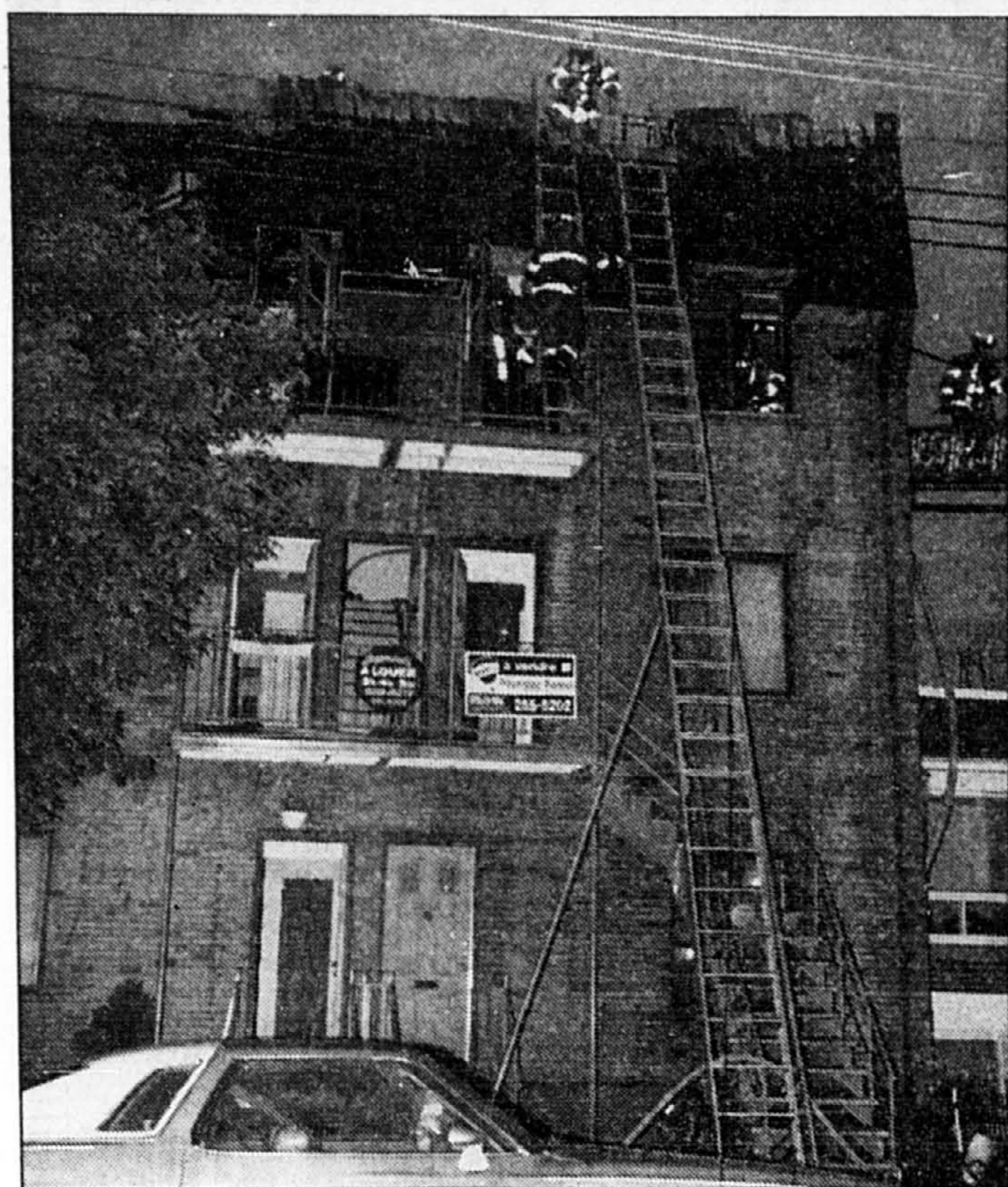


PHOTO MAURICE THIBODEAU, collaboration spéciale

## Incendie de trois alertes

Un incendie qui a nécessité trois alertes a lourdement endommagé aux petites heures du matin hier, une maison de trois étages, située 2044, rue Florissant, à Montréal. Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, les flammes faisaient rage dans l'entresol de l'édifice. Personne n'a été blessé.

# 73 millions d'enfants au travail dans le monde

## De nombreux autres sont soumis à l'esclavage en Asie et en Afrique

Agence France-Presse  
GENÈVE

Près d'un enfant sur huit de 10 à 14 ans travaille dans le monde tandis que de nombreux autres sont réduits en esclavage dans certaines régions d'Asie et d'Afrique, relève le Bureau international du travail (BIT).

Au moins 73 millions de garçons et filles, soit 13,2 % des enfants de la tranche d'âge étudiée, travaillaient en 1995, précise une étude de l'organisation de l'ONU sur les questions sociales.

« Ces données ne fournissent qu'un aperçu de la situation. Le nombre total des enfants qui travaillent aujourd'hui dans le monde se situerait probablement dans les centaines de millions » si l'on recensait les moins de 10 ans, les filles occupées à plein temps par les travaux domestiques et les enfants entre 14 et 15 ans, déclare Assefa Bequele, spécialiste du travail des enfants au BIT.

À l'occasion de sa conférence annuelle réunie jusqu'au 20 juin à Genève, le BIT note que la majorité des enfants au travail se trouvent

dans les pays en développement, mais qu'ils sont aussi relativement nombreux dans les pays d'Europe du Sud.

173 pays en discutent à Genève

Les ministres du Travail de 173 pays se rencontrent mercredi à Genève pour accélérer l'élimination du travail des enfants, en priorité le travail forcé ou l'esclavage, l'exposition à des produits toxiques et la prostitution infantile.

La majorité des travailleurs de 10-14 ans ont été recensés en Asie : 44,6 millions, 13 % du total. Mais la plus forte proportion se trouve en Afrique avec 23,6 millions (26,3 %), l'Amérique latine venant en troisième position avec 5,1 millions (9,8 %).

Du fait de l'urbanisation, le travail des enfants ne cesse d'augmenter dans les villes du tiers-monde. Mais neuf enfants sur dix travaillent encore dans l'agriculture ou des activités annexes en zones rurales, ajoute l'étude.

Selon les statistiques officielles, 41 millions de garçons de 10-14

ans travaillent, contre 32,5 millions de filles. Mais ces chiffres sous-estiment souvent le travail des filles en ne prenant pas en considération des travaux ménagers.

Le rapport du BIT souligne que l'esclavage des enfants demeure « un problème extrêmement grave ». Les enfants esclaves sont estimés à plusieurs dizaines de millions.

Les industries qui profitent le plus des enfants

« On trouve un grand nombre d'enfants esclaves dans l'agriculture, les services domestiques, l'industrie du sexe, les industries du tapis et du textile, les carrières et la fabrication de briques », note l'étude.

« Les informations disponibles font état de l'existence de formes traditionnelles d'esclavage des enfants en Asie du Sud et dans la bande subsaharienne d'Afrique de l'Est. Des cas ont également été dénoncés en Amérique latine », ajoute le document.

Selon le BIT, l'esclavage prédomine là où existent des modes d'organisation sociale traditionnelle comme la vente d'un enfant pour honorer une dette contractée pour s'acquitter d'une obligation sociale ou religieuse.

Des formes d'esclavage contemporaines font aussi leur apparition où les enfants sont échangés comme marchandise contre un contrat de travail d'un adulte ou de l'argent. Les guerres sont également une cause d'esclavage.

Le travail des enfants semble prendre de l'ampleur en Afrique et Amérique latine et, bien que dans une moindre mesure, en Europe centrale et orientale, à cause des difficultés de la transition vers l'économie de marché, note le BIT.

Il paraît également augmenter aux États-Unis en liaison avec le développement du secteur tertiaire, la croissance des emplois à temps partiel et la recherche d'une main-d'œuvre plus flexible, selon le rapport.

En revanche, le phénomène semble diminuer en Asie, notamment en Asie du Sud-Est avec le progrès économique rapide.

Le BIT constate que beaucoup d'enfants au travail sont exposés à des risques graves pour leur santé et sécurité.

L'objectif de l'organisation qui réunit patronat, syndicats et gouvernements est l'adoption d'une convention internationale en 1999 pour éliminer les formes les plus dangereuses de travail, la servitude et une prostitution infantile en hausse, car de nombreux adultes y voient le meilleur moyen de se protéger du sida.

## Où les enfants sont-ils mis à contribution ?

Agence France-Presse  
GENÈVE

Au moins 73 millions d'enfants de 10-14 ans, soit près d'un garçon ou fille sur huit, travaillent dans le monde.

La majorité a été recensée en Asie : 44,6 millions, 13 % du total. La plus forte proportion se trouve en Afrique avec 23,6 millions (26,3 %), l'Amérique latine venant en troisième position avec 5,1 millions (9,8 %).

Voici quelques pourcentages par pays :

### AFRIQUE

Burkina Faso : 51 %  
Burundi : 49 %  
Éthiopie : 42 %  
Kenya : 41 %  
Mali : 54 %  
Niger : 45 %  
Ouganda : 45 %

### ASIE

Bangladesh : 31 %  
Bouthan : 55 %  
Chine : 11 %  
Inde : 14 %  
Népal : 45 %  
Timor oriental : 45 %  
Turquie : 24 %

### AMÉRIQUE LATINE

Bolivie : 14 %  
Brésil : 16 %  
Guatemala : 16 %  
Haïti : 25 %

### EUROPE

Albanie : 1 %  
Hongrie : 0,17 %  
Italie : 0,38 %  
Portugal : 1,7

## LA PLUS GRANDE DES PETITES VOITURES

# neon ex

12 996 \$\*  
OU  
175 \$  
PAR MOIS\*\*

LOCATION, TERME DE 30 MOIS - COMPTANT INITIAL DE 2 196 \$

Voiture de l'année 1995.

AJAC

Meilleure nouvelle voiture économique.

AJAC

« La Neon est l'une des sous-compactes les plus douées de sa catégorie. »

Denis Duquet - La Presse

« Un éclair de génie de Chrysler, un véritable casse-tête pour les Japonais. »

Doug Sweet - The Gazette

« Une petite voiture avec un gros moteur et un gros sourire. »

Patrick Bédard - Car and Driver

« Avec ce beau design, Chrysler a découvert le marché des jeunes de cœur en leur offrant une voiture qui est à la fois amusante et pratique. »

Le Guide de l'auto 1995



Neon Ex 1996

L'ensemble 21N comprend :

- Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Boîte manuelle à cinq rapports
- Habitacle avancé
- Deux coussins de sécurité
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et six haut-parleurs
- Aileron arrière
- Roues de 14 po et enjoliveurs de luxe
- Rétroviseurs extérieurs à commande intérieure manuelle

750 \$ AUX DIPLÔMÉ(E)S\*\*\*

Remise en argent additionnelle de 750 \$ à l'achat du véhicule Chrysler 1996 de votre choix en plus de tout autre rabais offert. Cette offre se termine le 31 décembre 1996.



Tous les détails chez le concessionnaire.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

CHRYSLER CANADA  
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



© A.O.C.

VOTRE CONCESSIONNAIRE

# CHRYSLER

QUELQU'UN DE FIABLE.

\* Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Offre d'une durée limitée. Détails chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre et peut avoir à commander.  
\*\* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois. Comptant initial ou échange équivalent. Transport (630 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Credit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement mensuel arrondi au multiple de 25 \$ le plus près sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'exécution du kilométrage après 51 000 km, au taux de 12 \$ le km. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et avoir à commander. \*\*\* L'offre aux diplômés(e)s s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire d'une institution canadienne accréditée entre le 1<sup>er</sup> janvier 1995 et le 31 décembre 1996 et qui prendront livraison du véhicule avant le 31 décembre 1996.